



Exposé des motifs

concernant le projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach

La zone humide « Conzefenn », sise sur les territoires des communes de Troisvierges et Weiswampach, a déjà été désignée en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle par voie de règlement grand-ducal du 31 mars 2008. Le présent projet de règlement grand-ducal entend modifier ledit règlement grand-ducal du 31 mars 2008, en vertu des articles 2 et notamment 38 à 46 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Cette modification s'est avérée nécessaire dû à un recoupement de la zone protégée avec le plan d'aménagement général révisé et en vigueur de la commune de Weiswampach ; ce recoupement ayant son origine dans une imprécision de digitalisation. La nouvelle délimitation clarifie cette imprécision. D'autre part, la modification vise à apporter une valorisation quantitative et qualitative de la zone humide, tant au niveau réglementaire qu'écologique s'agrandissant par rapport à la zone initiale de 6.228 m². A la zone noyau s'ajouteront une friche humide, traversée par un cours d'eau proche de l'état naturel et une mardelle, ainsi qu'une prairie à pâturage extensif abritant une source et un marais. Certaines restrictions ou interdictions sont précisées afin de garantir la protection à long terme de ladite zone humide.

La zone humide « Conzefenn » abrite en particulier des tourbières boisées exceptionnelles, mais aussi des formations herbeuses à *Nardus* et des prairies à molinies. Elle se chevauche avec la zone Natura 2000 « *Wilwerdange – Conzefenn* », référencée sous le code LU0001033, correspond par ce fait à une mesure réglementaire en faveur de ladite zone d'intérêt communautaire désignée en vertu des articles 31 à 37 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018, et comme telle sera grevée de servitudes et de charges prévues par l'article 42 de la même loi.

De plus amples informations, en particulier quant à la valeur écologique de la zone « Conzefenn », figurent dans le dossier de classement ci-joint.



Projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2, 15, 17, 34, 35, et 37 à 46 ;

Vu la décision du Gouvernement en conseil du 20 janvier 2023 relative au troisième plan national concernant la protection de la nature ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu l'accord du Gouvernement en conseil du 22 mars 2023 ;

Vu les avis émis par les conseils communaux des communes de Troisvierges et de Weiswampach, après enquête publique ;

Vu les avis ... [Chambre d'agriculture, Chambre des métiers et Chambre de commerce à demander dans la procédure réglementaire] ;

Le Conseil d'État entendu [à demander dans la procédure réglementaire] ;

Sur le rapport du Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité et du Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. L'article 1^{er} du règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach est complété par les mots suivants :

« , chevauchant la zone protégée d'intérêt communautaire « Wilwerdange – Conzefenn », référencée sous le code LU0001033. »

Art. 2. L'article 2 du même règlement grand-ducal est remplacé par le libellé suivant :

« La zone protégée d'intérêt national « Conzefenn », d'une étendue totale de 137,30 hectares, est formée des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange, et de la commune de Weiswampach, section C de Weiswampach, et se compose de deux parties :

1° la partie A, d'une étendue de 40,56 hectares, formée des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange, et de la commune de Weiswampach, section C de Weiswampach ;



2° la partie B, d'une étendue de 96,74 hectares, formée des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange, et de la commune de Weiswampach, section C de Weiswampach.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros et se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée d'intérêt nationale ainsi que celles de ses parties A et B sont indiquées sur les plans annexés. »

Art. 3. L'article 3 du même règlement est modifié comme suit :

- 1° L'énumération par puces est remplacée par la numérotation de 1° à 17 ;
- 2° A la quatrième puce, les mots « l'entretien de drainages, » sont insérés entre les mots « drainage, » et « le changement » ;
- 3° Le texte de la huitième puce est remplacé par le libellé suivant :
« 8° L'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages appartenant à la flore indigène ou de parties de ces plantes, excepté dans le cadre de la pratique agricole, forestière ou de travaux de gestion de la zone protégée, ou encore pour des raisons de sécurité ; »
- 4° Le texte de la treizième puce est complété par les mots suivants :
« , ainsi que le chaulage ; »
- 5° A la treizième puce, le point final est remplacé par un point-virgule, et l'article est complété par les points 14° à 17° suivants :
« 14° le retournement ou labourage du sol ;
15° le sursemis ou réensemencement des prairies ou pâtures. Les réparations des dégâts au niveau des prairies ou pâtures peuvent se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts ;
16° la plantation de résineux ou d'essences allochtones ;
17° les coupes rases. »

Art. 4. L'article 4 du même règlement est modifié comme suit :

- 1° L'énumération par puces est remplacée par la numérotation de 1° à 16° ;
- 2° A la quatrième puce, les mots « l'entretien de drainages, » sont insérés entre les mots « drainage, » et « le changement » ;
- 3° Le texte de la cinquième puce est modifié comme suit :
 - a) A la suite du mot « agricole », les mots suivants sont insérés :
« pour l'exploitation ou gestion de la zone protégée » ;
 - b) A la suite du mot « Ministre », les mots suivants sont insérés :
« ayant l'Environnement dans ces attributions, dénommé ci-après par « Ministre ». » ;
- 4° Le texte de la huitième puce est remplacé par le libellé suivant :



- « 8° L'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages appartenant à la flore indigène ou de parties de ces plantes, excepté dans le cadre de la pratique agricole, forestière ou de travaux de gestion de la zone protégée, ou encore pour des raisons de sécurité. La lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée dans le contexte de la conditionnalité de l'exploitation agricole ; »
- 5° A la treizième puce, les mots « et d'engrais chimiques de synthèse. » sont remplacés par le texte suivant :
- « ou d'engrais chimiques, minéraux ou organiques, ainsi que le chaulage, à l'exception de l'emploi de fumier qui reste autorisé. » ;
- 6° A la treizième puce, le point final est remplacé par un point-virgule, et l'article est complété par les points 14° à 16° suivants :
- « 14° le renouvellement des prairies ou pâtures permanentes par le retournement, le labourage ou l'emploi d'herbicides. Les réparations des dégâts au niveau des prairies ou pâtures permanentes peuvent se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts ;
- 15° la plantation de résineux ou d'essences allochtones ;
- 16° les coupes rases supérieures à 0,5 hectare. »

Art. 5. Les articles 5 et 6 du même règlement sont abrogés.

Art. 6. L'article 7 du même règlement est modifié comme suit :

- a) les mots « et activités » sont insérés entre les mots « mesures » et « prises » ;
- b) les mots « , dans l'intérêt de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale, ainsi que dans l'intérêt de la recherche scientifique, de la conservation et restauration du patrimoine historique et culturel dans la zone protégée d'intérêt national » sont insérés entre les mots « national » et « sous » ;
- c) les mots « et activités » sont insérés entre les mots « mesures » et « sont ».

Art. 7. L'article 8 du même règlement est abrogé.

Art. 8. L'annexe du même règlement est remplacée par l'annexe du présent règlement.

Art. 9. Le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions et le ministre ayant les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

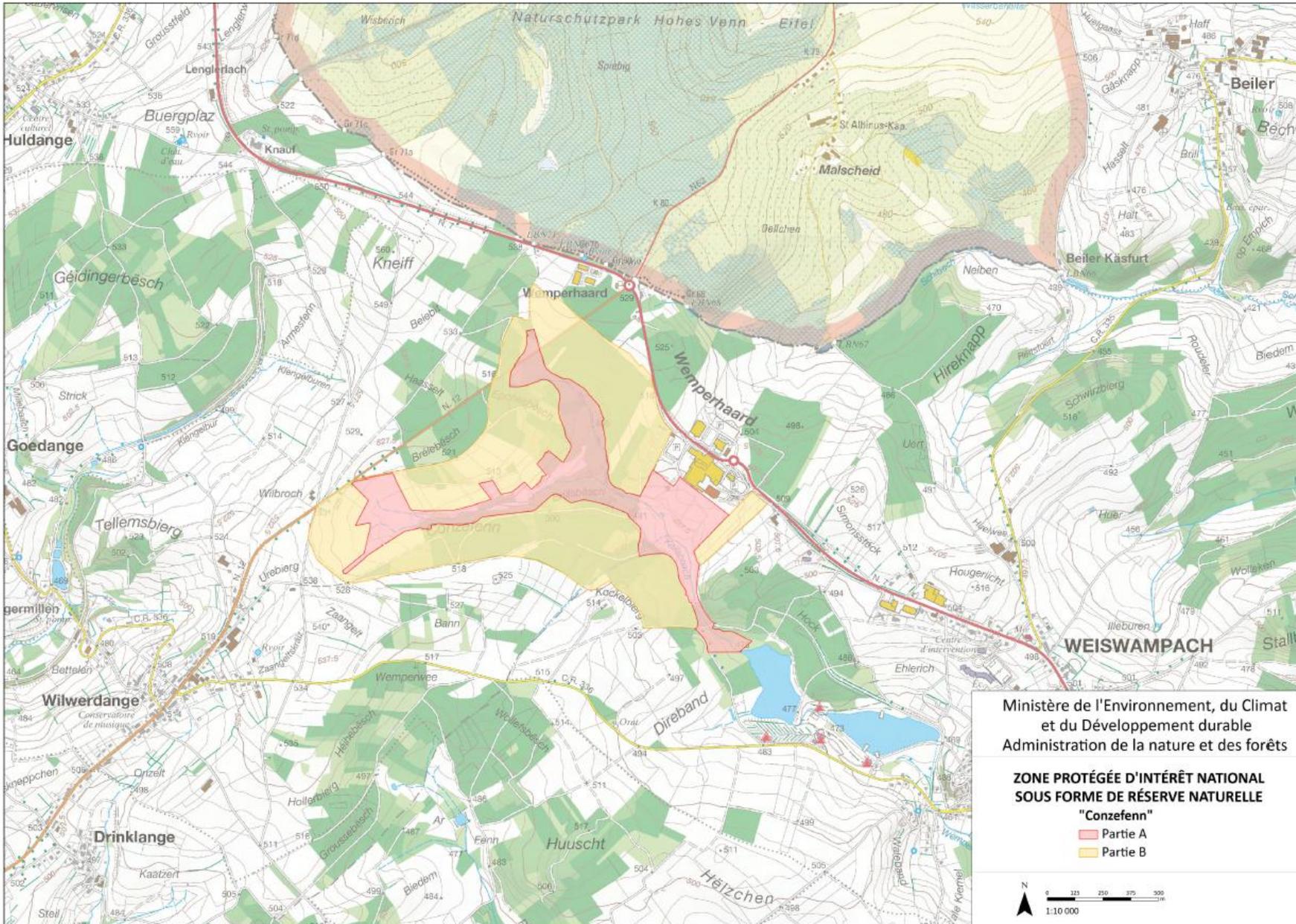
Le Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité

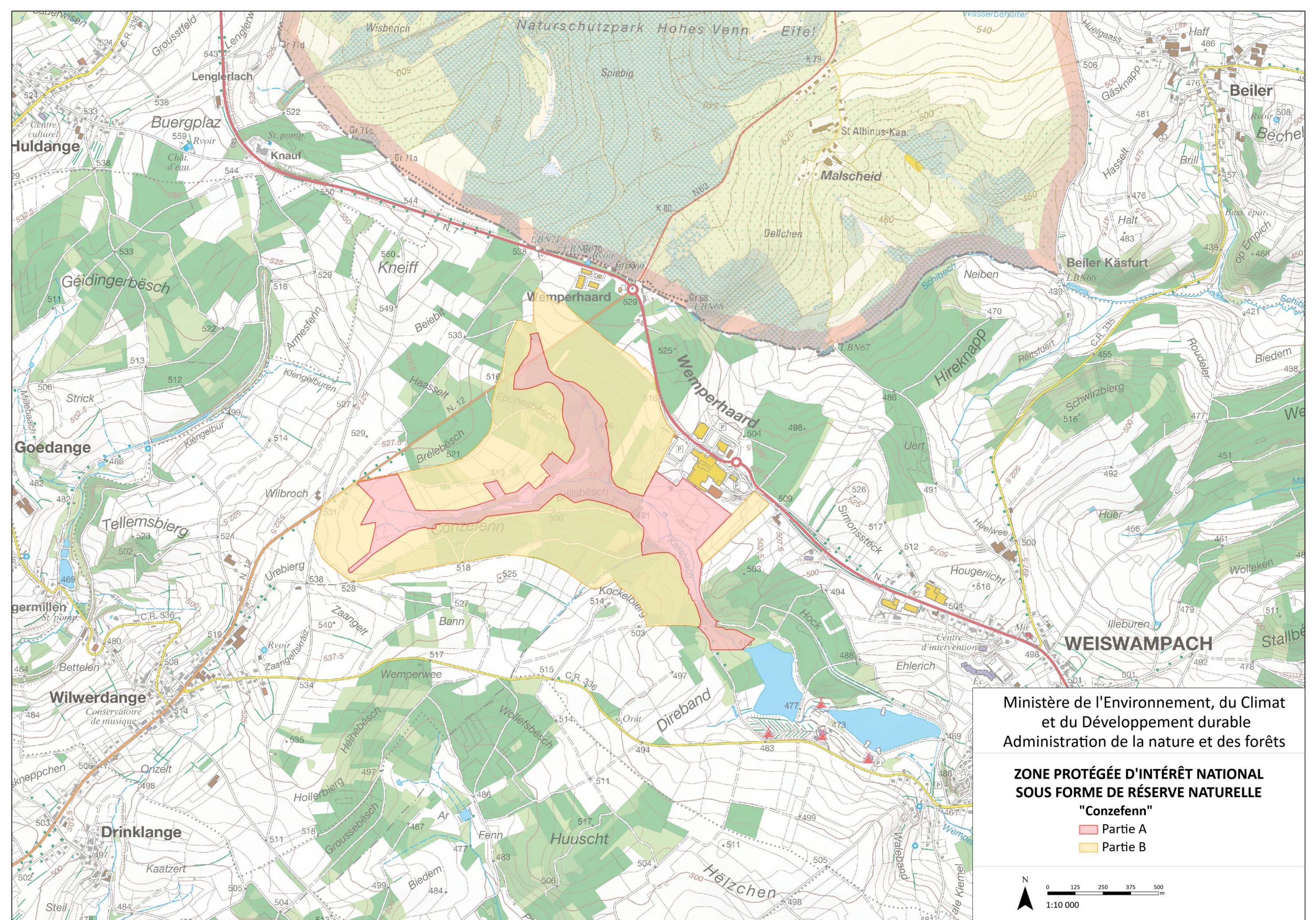
Le Ministre des Finances



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité

Annexe



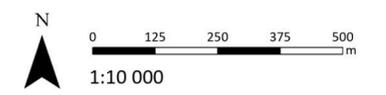


Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Administration de la nature et des forêts

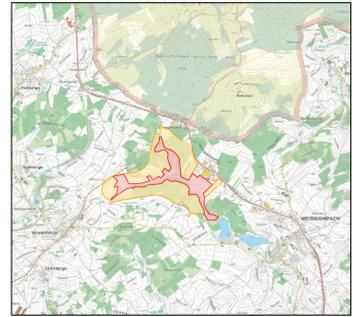
**ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE**

"Conzefenn"

- Partie A
- Partie B



Plan d'orientation



Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Administration de la nature et des forêts

**ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE**

Conzefenn

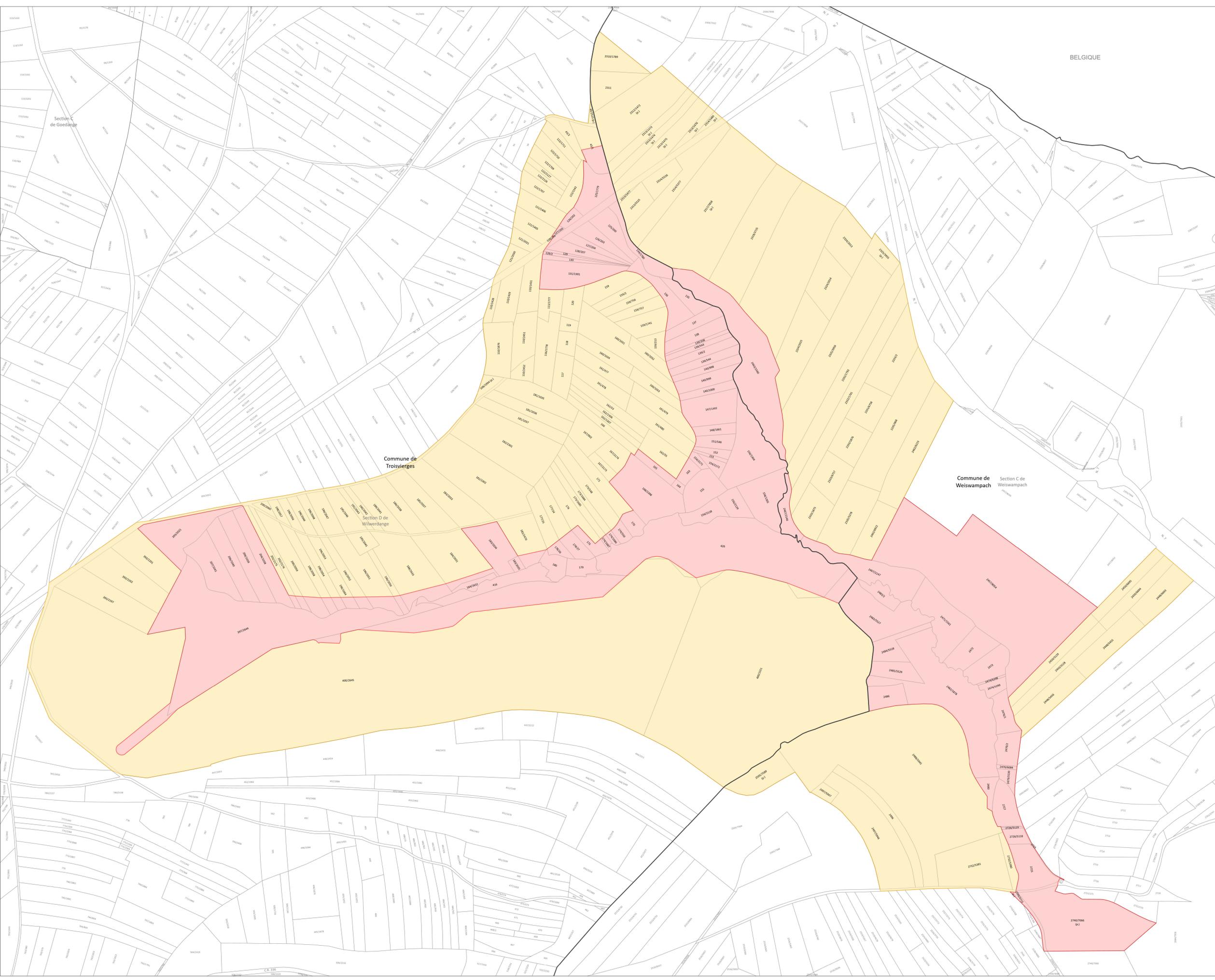
- Partie A
- Partie B

Limites administratives

- Parcelles cadastrales (p.) = parcelles en partie
- Communes
- Sections



Avant-projet de règlement grand-ducal



BELGIQUE

Section C
de Goedange

Commune de
Troisvierges

Section D de
Wilwerdange

Commune de
Weiswampach

Section C de
Weiswampach

C.R. 136

NATURSCHUTZGEBIET ZPIN ZH 06 CONZEFENN

Bericht zur Neuausweisung –
Dossier de classement

Endfassung

2022

Auftraggeber

Ministère de l'environnement, du climat et
du développement durable (MECDD)
4, place de l'Europe
L-1499 Luxembourg

Bearbeitung

EFOR-ERSA, ingénieurs-conseils
7, rue Renert
L-2422 Luxembourg
Tél : 40 03 04 1

Projektleitung

Pierre KALMES

Verfasser

Maximilien OLY

Geländeaufnahmen

Maximilien OLY

Digitalisierung

Maximilien OLY

Kartografie

Maximilien OLY

Datum Auftrag

17.02.2021

Fertigstellung Bericht

08.12.2022

Interne Bezeichnung

DOSC_ZPIN_ZH06_Conzefenn



Titelblatt:

Abgrenzung des Naturschutzgebietes ZPIN ZH06 *Conzefenn* auf Orthofotobasis (Befliegung 2020); überlagert von BD-Topo 1:20000 aus dem Jahr 2015 © Kataster- und Topographieverwaltung. Großherzogtum Luxemburg. Alle Rechte vorbehalten. Weitergabe und Vervielfältigung untersagt.

Oberes Foto: Blick Südosten auf den Laubbaum-Bestand der in das Gebiet zu integrierenden Parzelle 2740/7066

Unteres Foto: Blick aus Nordwesten auf die Feuchtbrache der in das Gebiet zu integrierenden Parzelle 2740/7066



Nom de la réserve: ZPIN ZH06 *Conzefenn*

Localisation: sections cadastrales Wilwerdange et Weiswampach

Surface totale de la réserve: 137.3059 ha

Surface zone A (Zone noyau) : 40.5639 ha

Surface zone B (Zone tampon) : 96.7419 ha

Surface milieu ouvert (GIS): 50,4080 ha

Surface milieu forestier (GIS): 86,8980 ha

Surface par type de propriétés:

État : 0,5741 ha

Communes : 1,7097 ha

Fondation « Hëllef fir d’Natur » : 13.4439 ha

Établissement public « Kierchefong » : 37,9128 ha

Particuliers privés : 32,2290 ha

Sociétés privées : 51,0032 ha

Communes concernées (territoires): Troisvierges et Weiswampach

Secteur écologique : Nördliches Hochösling

Type de biotopes dominants : forêts de conifères, forêts de feuillus, prairies permanentes, prairies temporaires, jachères humides

Altitude moyenne : 505 m

Altitude maximale : 530 m

Altitude minimale : 480 m

Substrat géologique dominant : schistes du Siegenien supérieur

Date de la remise de dossier : 22.02.2022

Nom et adresse du bureau en charge du dossier :

EFOR-ERSA, ingénieurs-conseils

7, rue Renert / L-2422 Luxembourg

L-2422 Luxembourg





Inhaltsverzeichnis

1.	Einleitung.....	1
1.1.	Ziele und Rahmen der Neuausweisung	1
1.2.	Lage und Geltungsbereich	2
1.3.	Abgrenzung mit Begründung der ausgewählten Grenzen	4
1.4.	Nachbarschaft und Zusammenhang mit anderen Schutzgebieten und weitere Planabsichten	5
1.4.1.	Schutzgebiete	5
1.4.2.	Planabsichten	7
1.4.3.	Abstimmung zwischen bestehenden Gebieten und vorgesehenen Plänen und Programmen	7
2.	Allgemeine Beschreibung	8
2.1.	Topographie und Landschaft.....	8
2.2.	Hydrographie	8
2.3.	Geologie.....	9
2.4.	Pedologie	9
2.5.	Bodennutzung.....	10
2.6.	Frühere Nutzungen	10
2.7.	Jagdliche Aktivitäten	16
3.	Bedeutung und Ziele des Naturschutzgebietes	17
3.1.	Biotope und Flora	17
3.2.	Fauna	22
3.3.	Zusammenfassende Bewertung.....	24
4.	Schäden, Gefährdung und Auflagen.....	25
4.1.	Schäden und Gefährdung	25
4.2.	Auflagen.....	27
5.	Maßnahmenkonzept	28
5.1.	Entwicklungsmaßnahmen (mesures d'aménagement – premier investissement)	28
5.2.	Bewirtschaftungsmaßnahmen (mesures de gestion – interventions annuelles).....	30
5.3.	Pflegemaßnahmen auf der einzugliedernden Parzelle	33
6.	Literaturverzeichnis.....	34
7.	Anhang	36





1. Einleitung

1.1. Ziele und Rahmen der Neuausweisung

Das *Conzefenn* wurde durch das Inkrafttreten der großherzoglichen Verordnung vom 31. März 2008 (RGD 2008)¹ (siehe Anhang B1) als Naturschutzgebiet (*Réserve Naturelle Zone Humide - RN ZH 06*) ausgewiesen, nachdem es in der *Déclaration d'intention générale* (DIG 81) vom 24. April 1981 gelistet war. Als Grundlage hierfür diente ein bereits 1995 ausgearbeitetes und im Jahr 2005 angepasstes Ausweisungsdossier (NATURSCHUTZBÜRO LANIUS 2005).

Das primäre Schutzziel des *Conzefenn* ist der Erhalt bzw. die Wiederherstellung nährstoffarmer Feuchtbiotope (Restbestände von Moorvegetation, Erlen- und Birkenbruchwäldern, Braunseggen- und Waldbinsensümpfen, sowie Pfeifengraswiesen und Borstgrasrasen). Darüber hinaus wird die Umwandlung von Fichtenbeständen zu Laubwald angestrebt, da dieses Biotop aufgrund von Aufforstungen in der Vergangenheit starke Flächenverluste zu verzeichnen hatte.

Die Notwendigkeit, das bestehende Ausweisungsdossier mit dem entsprechenden RGD 2008 zu überarbeiten, resultiert aus der Überlappung des ausgewiesenen Naturschutzgebiets mit dem bestehenden PAG der Gemeinde Weiswampach auf den Parzellen 2457/8052 und 2457/8059 (*Lieu-dit „Op der Haart“, Section C de Weiswampach*) im südlichen Randbereich der Gewerbezone *Wemperhardt*, welche im derzeit gültigen PAG der Gemeinde Weiswampach als *Zone mixte [MIX-v W]* ausgewiesen ist. Für die in der Neufassung des PAG zukünftig als *Zone spéciale de commerce [SPEC-c]* ausgewiesene Fläche steht langfristig eine mögliche Nutzung im Zusammenhang mit dem Einkaufszentrum in Aussicht. Da derzeit jedoch jegliche Bautätigkeit aufgrund des bestehenden RGD 2008 zum Naturschutzgebiet *Conzefenn* nicht genehmigungsfähig ist und um den Tatbestand der Überlappung von Schutzgebiet und PAG zu überarbeiten, soll eine Modifizierung des RGD 2008 vorgenommen werden, welche grundsätzlich konform zum Art. 11bis² der Luxemburger Verfassung ist.

¹ Règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach

² « L'Etat garantit la protection de l'environnement humain et naturel, en œuvrant à l'établissement d'un équilibre durable entre la conservation de la nature, en particulier sa capacité de renouvellement, et la satisfaction des besoins des générations présentes et futures »



Im Rahmen der vorliegenden Überarbeitung des Ausweisungsdossiers wird die Abgrenzung des Naturschutzgebietes überarbeitet, um das Gebiet somit insgesamt zu vergrößern und dadurch auch quantitativ und qualitativ aufzuwerten. Dabei wurden der äußere Gebietsrand an die aktuellen Grenzen der Katasterparzellen angepasst. Auch der Verlauf der Abgrenzung der Kernzone wurde angepasst, diese soll in ihrem südöstlichen Teil um die neu eingegliederte Parzelle vergrößert werden. Darüber hinaus wurden die Parzellen 2457/8054, 393/2021, 207/1041, 206/1040, 206/1039, 204/1038, 168/2398, 165/0 und 183/2034, sowie ein Teil der Parzelle 400/2645, welcher einen Quellaustritt mitsamt Quellsumpf umfasst, ebenfalls mit in die Kernzone eingegliedert.

Die vorliegende Neufassung des Ausweisungsdossiers dient als Basis für den Beginn der Modifikationsprozedur. Nachfolgend werden die Bedeutung und die Ziele des Naturschutzgebietes *Conzefenn* dargelegt, die erforderlichen Maßnahmen erarbeitet und erläutert, sowie die notwendigen Reglementierungen vorgeschlagen, welche vorrangig dem langfristigen Schutz des bereits ausgewiesenen Naturschutzgebietes *Conzefenn* dienen sollen.

In Bezug auf das Ausweisungsdossier von 2005 wurden keine weiteren umfangreichen faunistischen bzw. floristischen Inventare erstellt. Ein Gutachten erfolgte lediglich auf den Flächen, die im Rahmen der Neuausweisung aus dem Naturschutzgebiet abgelöst (südlicher Teil der Parzellen 2457/8052 und 2457/8059) bzw. neu in das Gebiet eingegliedert werden sollen (nördlicher Teil der Parzelle 2740/7066).

1.2. Lage und Geltungsbereich

- 📍 siehe Anhang A1: Topographische Karte mit Abgrenzung des Schutzgebietes (1 : 7.500)
- 📍 siehe Anhang A2: Topographische Karte mit Darstellung der Änderung der Schutzgebietsgrenzen (1 : 7.500)

Das Schutzgebiet *Conzefenn* liegt innerhalb des Wuchsgebietes „Nördliches Hochösling“ im Kanton Clervaux. Es befindet sich nordwestlich von Weiswampach und nordöstlich von Wilwerdange und grenzt an seinem nördlichen Rand an die *Zone spéciale de commerce Wemperhardt*.

Das Schutzgebiet liegt in einem sumpfigen Becken im nördlichsten Teil des Öslinger Hochplateaus. Durch den Zusammenfluss des *Fennbaach* und des *Kailsbaach* sowie das Vorhandensein mehrerer Quellen im Gebiet sind verschiedene schützenswerte Feuchtbiotope entstanden (Nieder- und Übergangsmoore, Sumpfdotterblumenwiesen, Pfeifengraswiesen, Borstgrasrasen). Rund die Hälfte des Gebietes ist darüber hinaus mit Wald bedeckt, welcher in der Pufferzone überwiegend aus Nadelwald besteht. Das Schutzgebiet umfasst dabei Teile der Waldflächen *Brillsbësch*, *Epchesbësch* und *Brélebësch*.

Das *Conzefenn* fällt in den Zuständigkeitsbereich der regionalen Außenstelle „Nord“ (*Arrondissement Nord*) der Naturverwaltung und der lokalen Naturschutz- und Forstreviere (*Triages*) „Wiltz“. Das Schutzgebiet in seiner hier vorgeschlagenen Abgrenzung beinhaltet 224 Katasterparzellen, die sich auf zwei Gemeinden aufteilen: 153 Parzellen innerhalb Gemeinde Troisvierges (61,6 % der Fläche) und 71 Parzellen innerhalb der Gemeinde Weiswampach (38,4 % der Fläche).



Auf Grundlage der Katasterdaten (PCN) beträgt die Größe des Gebietes 137,3 ha, wogegen die alte Abgrenzung des Gebietes 136,7 ha betrug. Die vorgeschlagene Erweiterung des Schutzgebietes beträgt insgesamt 6.228 m².

Tab. 1.1: Aufschlüsselung der Katasterflächen auf die Gemeinden Troisvierges und Weiswampach

PCN - Katastersektionen	Anzahl Katasterparzellen	Fläche [ha]	Fläche [%]
Weiswampach	71	52,77	38,43
- Section C de Weiswampach		52,59	38,30
- Flächen ohne Katasternummer (Straßen/Wege)		0,18	0,13
Troisvierges	153	84,54	61,57
- Section D de Wilwerdange		83,08	60,51
- Flächen ohne Katasternummer (Straßen/Wege)		1,46	1,06
Total	224	137,31	100,0

Tab. 1.2: Aufschlüsselung der Besitzverhältnisse der Katasterparzellen im Naturschutzgebiet *Conzefenn*

PCN - Besitzer	Anzahl Katasterparzellen	Fläche [ha]	Fläche [%]
Commune Weiswampach	1	1,71	1,24
Domaine de l'État	1	0,57	0,42
Fondation „Hëllef fir d'Natur“	37	13,44	9,79
Établissements publics (“Kierchefong”)	3	37,91	27,61
Privatgesellschaften	30	20,45	14,89
Zivilgesellschaften (SCI)	38	29,34	21,37
Privatperson(en)	113	32,23	23,47
Flächen ohne Katasternummer (Straßen/Wege)	-	1,65	1,21
Total	224	137,31	100,0

Eine graphische Darstellung der Besitzverhältnisse und -verteilung innerhalb der neuen Abgrenzung des Schutzgebietes befindet sich im Anhang B2.



1.3. Abgrenzung mit Begründung der ausgewählten Grenzen

Die vorgeschlagene Neuabgrenzung des Schutzgebiets orientiert sich überwiegend an den hier vorkommenden, geschützten Biotoptypen und Pflanzengesellschaften mit den für sie charakteristischen Arten, an der Topografie sowie an den landes- und städteplanerischen Vorgaben. Als Grundlage der Neuabgrenzung dienen daneben auch die Grenzen des ausgewiesenen Schutzgebietes, sowie die Grenzen der aktuellen Katasterparzellen.

Als Ausgleich der beiden abzutretenden Parzellenteile 2457/8052 und 2457/8059 südlich der *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* soll ein etwa 181 Ar großer Teil Parzelle 2740/7066 der Gemeinde Weiswampach südöstlich des *Conzefenn* dienen. Im derzeit geltenden PAG der Gemeinde Weiswampach ist die Parzelle als Naherholungsgebiet (*Zone de loisirs*) ausgewiesen. In der Überarbeitung des PAG soll die Parzelle künftig als Grünzone (*Zone de verdure [VERD]*) ausgewiesen werden. Sie umfasst eine Feuchtbrache (BK11), welche aus nordwestlicher Richtung nach Südosten von dem etwa 1-2 m breiten und naturnahen Bachlauf (BK12) des *Kailsbaach* durchflossen wird und eine Mardelle (BK08) im südöstlichen Bereich beinhaltet. Nordöstlich wird die Brachefläche von Strauchbeständen feuchter bis nasser Standorte (BK17) gesäumt, welche an ebenfalls mit Sträuchern versehene Flächen der Umweltstiftung *Hëllef fir d’Natur* angrenzen. Den südöstlichen Rand der Fläche bildet ein Teil eines Pappel-Forstes. Der südwestliche Teil der Fläche wird hingegen von einem jungen Laubbaum-Bestand (BK13) geprägt. Das Vorkommen von Feuchtbiotopen und Laubgehölzen auf der Fläche, deren Erhalt als primäres Schutzziel des Gebietes gilt, begründet im Wesentlichen die Erweiterung des Schutzgebietes. Die Neuabgrenzung des Schutzgebiets orientiert sich dabei an den bestehenden Parzellengrenzen und bildet eine Ausweitung der Schutzgebietsgrenzen an seinem südöstlichen Ausläufer. Die geplante Erweiterung des Naturschutzgebietes bildet somit einen Fortsatz der Kernzone im Naturschutzgebiet und kann entsprechend in diesen eingegliedert werden.

Ebenfalls in die Kernzone eingegliedert wurde die Parzelle 2457/8054, eine extensiv beweidete Wiesenfläche im Besitz von Privatgesellschaften, sowie die Parzellen 393/2021, 207/1041, 206/1040, 206/1039, 204/1038, 168/2398, 165/0 und 183/2034 der Fondation „*Hëllef fir d’Natur*“ und ein Teil der Parzelle 400/2645, einer Weidefläche im Besitz des „*Kierchefong*“, welcher einen Quellaustritt mitsamt Quellsumpf umfasst.



1.4. Nachbarschaft und Zusammenhang mit anderen Schutzgebieten und weitere Planabsichten

 siehe Anhang A3 : Topographische Karte mit Darstellung der nationalen und europäischen Schutzgebiete, sowie den sektoralen Plänen (1 : 7.500)

1.4.1. Schutzgebiete

1.4.1.1 LU0001033 Wilwerdange - Conzefenn

Das nationale Schutzgebiet überlagert sich fast gänzlich mit dem FFH-Schutzgebiet LU0001033 (*Wilwerdange – Conzefenn*), dessen Schutzziel, laut großherzoglicher Verordnung zu den Habitatschutzgebieten³, den Erhalt von vier Lebensraumtypen vorsieht. Diese Liste wurde anhand des Standarddatenbogens (SDF 2012)⁴ sowie dem aktuellen Gebietsmanagementplan (Zeitraum 2018-2027)⁵ zum FFH-Schutzgebiet ergänzt. Nachstehend folgt eine Auflistung der nach Anhang I der FFH-Richtlinie geschützten Lebensraumtypen sowie der nach Anhang II und IV der FFH-Richtlinie geschützten Arten im Gebiet. Mit * gekennzeichnet sind prioritäre Arten und Lebensraumtypen. Dabei gilt zu beachten, dass aktuell keine Bestände des Blauschillernden Feuerfalters (*Lycaena helle*) im Gebiet bekannt sind, dieser sich jedoch durch das Vorhandensein von Feuchtbrachen mit Beständen an *Bistorta officinalis* zukünftig dort ansiedeln könnte.

Anhang I – Lebensraumtypen im FFH-Schutzgebiet LU0001033:

FFH 6230*	Artenreiche Borstgrasrasen (<i>Nardetalia strictae</i>)*
FFH 6410	Pfeifengraswiesen (<i>Molinion caeruleae</i>)
FFH 7140	Übergangs- und Schwinggrasemoore
FFH 9110	Hainsimsen-Buchenwald (<i>Luzulo-Fagetum</i>)
FFH 91D0*	Moorwälder*

³ Règlement grand-ducal du 6 novembre 2009 portant désignation des zones spéciales de conservation

⁴ EEA (2012): Natura 2000 – Standarddatenbogen des FFH-Gebiets LU0001033 Wilwerdange - Conzefenn. European Environment Agency, Kopenhagen

⁵ ANF (2017): Plan de Gestion Natura 2000 für das Gebiet LU0001033: Wilwerdange - Conzefenn. Période 2018-2027, V1.1. Administration de la nature et des forêts.



Anhang II – Arten im FFH-Schutzgebiet LU0001033:

- FFH 1067 Blauschillernder Feuerfalter (*Lycaena helle*)
FFH 1324 Großes Mausohr (*Myotis myotis*)

Anhang IV – Arten im FFH-Schutzgebiet LU0001033:

- FFH A030 Schwarzstorch (*Ciconia nigra*)
FFH A073 Schwarzmilan (*Milvus migrans*)
FFH A074 Rotmilan (*Milvus milvus*)
FFH A082 Kornweihe (*Circus cyaneus*)
FFH A085 Habicht (*Accipiter gentilis*)
FFH A142 Kiebitz (*Vanellus vanellus*)
FFH A236 Schwarzspecht (*Dryocopus martius*)
FFH A247 Feldlerche (*Alauda arvensis*)
FFH A257 Wiesenpieper (*Anthus pratensis*)
FFH A260 Schafstelze (*Motacilla flava*)
FFH A275 Braunkehlchen (*Saxicola rubetra*)
FFH A338 Neuntöter (*Lanius collurio*)
FFH A340 Raubwürger (*Lanius excubitor*)
FFH A350 Kolkrabe (*Corvus corax*)
FFH 1322 Fransenfledermaus (*Myotis nattereri*)
FFH 1324 Großes Mausohr (*Myotis myotis*)
FFH 1363 Wildkatze (*Felis silvestris*)
FFH 1762 Berg-Wohlverleih (*Arnica montana*)



1.4.2. Planabsichten

Bei den nachfolgenden Beschreibungen der Planabsichten gilt zu beachten, dass es sich lediglich um eine Momentaufnahme handelt, welche sich im Lauf der Zeit ändern kann.

1.4.3. PAG / PAP (geltender Stand Mai 1983)

Die im derzeit gültigen PAG der Gemeinde Weiswampach (Stand 1983) als *Zone mixte* ausgewiesenen Parzellen 2457/8052 und 2457/8059 im südlichen Randbereich der *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* soll in der überarbeiteten Version des PAG (Stand 2021) künftig als *Zone spéciale de commerce* [SPEC-c] klassifiziert werden. Im Zusammenhang mit der Gewerbezone steht hier langfristig eine mögliche Nutzung der Fläche in Aussicht. Konkrete Pläne lagen zum Zeitpunkt der Erstellung des Ausweisungsdossiers nicht vor.

Die südlich an das Naturschutzgebiet *Conzefenn* angrenzende Parzelle 2740/7066 ist dagegen im derzeit gültigen PAG der Gemeinde Weiswampach (Stand 1983) als *Zone de loisirs* ausgewiesen und soll in der überarbeiteten Version des PAG (Stand 2021) künftig zur *Zone de verdure* [VERD] umklassifiziert werden.

Gemäß den landesplanerischen Vorgaben sind derzeit keine größeren Bauvorhaben in der Umgebung des Naturschutzgebiets geplant.

1.4.4. Abstimmung zwischen bestehenden Gebieten und vorgesehenen Plänen und Programmen

Aufgrund des Konfliktpotentials der Überlagerung von der Gewerbezone *Wemperhardt* mit dem Naturschutzgebiet von nationaler Bedeutung wurden Arbeitssitzungen zwischen Vertretern des betroffenen Besitzers *Shopping-Center Massen S.A.*, dem Umweltministerium (MECDD), zusammen mit der *Administration de la nature et des forêts* (ANF), sowie dem Planungsbüro ProSolut S.A. abgehalten.



2. Allgemeine Beschreibung

 siehe Anhang A1: Topographische Karte mit Darstellung der Hydrologie (1 : 7.500)

Da das Naturschutzgebiet *Conzefenn* im Rahmen der Neuausweisung im Wesentlichen unverändert bleibt, wird in den folgenden Unterkapiteln zur allgemeinen Beschreibung des Gebiets auf das Ausweisungsdossier aus dem Jahr 2005, sowie den aktuellen Gebietsmanagementplan des überlagernden FFH-Schutzgebiets⁶ (Zeitraum 2018-2027) verwiesen. Im Folgenden wird in erster Linie die Situation der zu redressierenden Flächen (Katasterparzellen 2740/7066, 2457/8052 und 2457/8059) geschildert.

2.1. Topographie und Landschaft

Die Topographie des Hochöslings wird von Hochebenen mit schwach eingetieften, breiten Muldentälern geprägt. Das Gebiet des *Conzefenn* wird von den devonischen Schiefen definiert, welcher durch die *Kailsbaach* und die *Fennbaach* sowie deren (ehemaligen) Zuflüsse eingeschnitten wurde. Die Hänge weisen ein Gefälle von 5-15% auf und werden durch landwirtschaftliche bzw. forstwirtschaftliche Nutzung geprägt. Die relativ breiten Talauen hingegen ermöglichten aufgrund eines erhöhten Wasserangebots die Ausbildung einer hochmoorartigen Torfvegetation, welche heute jedoch durch anthropogene Einflüsse (insbesondere Eutrophierung und Drainage) stark reduziert ist. Die höchsten Punkte liegen zwischen 525 und 530 m ü.N.N. an der westlichsten und nördlichsten Spitze des Naturschutzgebietes. Der niedrigste Punkt liegt mit 480 m ü.N.N. nördlich der „*Loumillen*“ am Freizeitsee von Weiswampach. Somit gehört das Gebiet zu den höchsten Flächen in Luxemburg.

Das nördliche Hochösling, zu dem auch das *Conzefenn* gehört, zählt zu den kältesten und regenreichsten Regionen Luxemburgs. Der Jahresniederschlag von 900-950 mm weist ein Maximum im Winter und ein Minimum im Frühjahr auf. Die Monatsmitteltemperatur liegt bei knapp 15 ° C im Juli und um den Gefrierpunkt im Januar, hinzu kommen eine hohe Anzahl Frosttage (> 100 im Jahr) und eine kurze Vegetationsperiode (lediglich 150 Tage pro Jahr übersteigen 10° C). Das raue Klima zeichnet sich durch kalte Nordwinde, Nebel, die Gefahr von Früh- und Spätfrösten und eine spät einsetzende Schneeschmelze aus.

2.2. Hydrographie

Das Naturschutzgebiet umfasst die Einzugsgebiete, Quellbereiche und Bachläufe des *Kailsbaach* und des *Fennbaach*, welche im westlichen und nördlichen Bereich entspringen und sich nach etwa 1 km Strecke etwa im Zentrum vereinigen. Auf den Parzellen 2457/8052 und 2457/8059 südlich der *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* befinden sich keine Oberflächengewässer. Die Parzelle 2740/7066 hingegen umfasst einen naturnahen Teilabschnitt der *Kailsbaach*, welcher südöstlich der Parzelle in den Freizeitsee von Weiswampach mündet. Angrenzend dazu befindet sich eine Feuchtbrache mit einer von Rohrkolben durchwachsenen Mardelle. Der *Kailsbaach* wurde insgesamt nur auf rund einem Drittel (34.9%) seiner Gesamtlänge von 1801 m als „gut“ bewertet, weitere 44.4% schnitten nur mit „mäßig“, 16.7% sogar mit „unbefriedigend“ ab. Besorgniserregend sind dabei die hohen Phosphat- und Nitratwerte beider Gewässer, welche einen problematischen Eutrophierungsfaktor für das Gebiet und seine Schutzziele darstellen. Entsprechend der



bestehenden großherzoglichen Verordnung vom 31. März 2008 (RGD 2008) unterliegt die Anwendung von organischen Düngemitteln im Gebiet den strengen Bestimmungen der großherzoglichen Verordnung vom 24. November 2000 (RGD 2000⁶, vgl. <https://legilux.public.lu/eli/etat/leg/rgd/2000/11/24/n5/jo>).

2.3. Geologie

 siehe Anhang A4 : Geologische Karte (1 : 7.500)

Geologisch zählt das Gebiet des *Conzefenn* zum Devon, welches von Schiefergesteinen, Quarzsandstein und Quarziten geprägt wird. Der geologische Untergrund des *Conzefenn* wird dabei überwiegend von den kompakt geschichteten, grundwasserundurchlässigen Grobschiefern des Oberen Siegenien (Sg3, Unteres Devon) gebildet, welche vor etwa 400 Millionen Jahren entstanden sind. Darin eingeschlossen finden sich seltene Bänke mit tonigem Sandstein. Dies trifft ebenfalls auf die von der Neuausweisung betroffenen Flächen zu.

2.4. Pedologie

 siehe Anhang A5 : Pedologische Karte (1 :7.500)

Das Gebiet ist von schluffig-lehmigen bis tonigen, schieferhaltigen Braunerden mit einem strukturierten Verbraunungshorizont (B-Horizont) geprägt, welche von Natur aus relativ kalk- und nährstoffarm sind. Der Großteil (etwa 85%) dieser Braunerden ist nicht vergleht und somit eher trocken bis mäßig feucht, so auch auf den Parzellen 2457/8052 und 2457/8059, sowie im südwestlichen Teil der Parzelle 2740/7066. In den Talsohlen finden sich jedoch ebenfalls vernässte und grundwasserbeeinflusste Böden, so auch entlang der *Kailsbaach* auf der Parzelle 2740/7066. Darüber hinaus kommt es im Gebiet auch zur Vermoorung auf Basis von Torfmoosen, welche einen Horizont aus organischen Stoffen bilden.

⁶ Règlement grand-ducal du 24 novembre 2000 concernant l'utilisation de fertilisants azotés dans l'agriculture.



2.5. Bodennutzung

 siehe Anhang A6 : Bestandsplan / geschützte Biotope (1 : 7.500)

Die bedeutendste ökonomische Grundlage des Gebiets bilden Forst- und Landwirtschaft. Knapp über die Hälfte des Gebiets ist mit Wald bedeckt, wobei die überwiegend in Privatbesitz befindlichen Waldflächen von Nadelforsten dominiert werden. Im landwirtschaftlich genutzten Offenland hingegen überwiegen Dauer- und Rotationsgrünland (Feldfutter). Extensiv bewirtschaftete Flächen und Feuchtbrachen finden sich überwiegend in den muldenförmigen Bachtälern sowie deren Randbereichen. Ein beschilderter Naturwanderpfad sowie ein nationaler Mountainbike-Rundweg (01 Weiswampach-Troisvierges) führen durch das Gebiet, während das nördliche Ende von einer Nationalstraße (N12) gequert wird.

Zur Beschreibung der Bodennutzung kann der Bestandsplan der vorhandenen Biotope herangezogen werden. Hier wird ersichtlich welche Bereiche zum Wald bzw. zum Offenland zählen. Innerhalb des Offenlandes kann zudem zwischen einer Acker- und Grünlandnutzung unterschieden werden.

2.6. Frühere Nutzungen

Für das Naturschutzgebiet *Conzefenn* zeigt sich ein abweichendes Bild zur Flächennutzung am Ende des 18ten Jahrhunderts bezüglich der aktuellen Situation, wie auf den Karten des Grafen Ferraris ersichtlich ist (Abb. 2.1 & 2.2). Bedeutende Anteile des Naturschutzgebiets sind über Jahrhunderte mit Drainagen trockengelegt und mit Fichten aufgeforstet worden, so dass Land- und Forstwirtschaft (insbesondere Nadelforst) heute die größten Anteile des Gebiets darstellen. Die Landwirtschaft konzentriert sich dabei auf die höher gelegenen, ostexponierten Bereiche. Auf den mageren, nur mit Stallmist gedüngten Böden konnten ursprünglich nur Roggen, Hafer, Buchweizen und Kartoffeln angebaut werden. Das Ackerland war dabei in drei gleich große „Gewanne“ aufgeteilt (Winterung, Sommerung, Brache), auf denen die Bebauung und die Ernte nach einem gemeinsamen Plan erfolgen mussten (Flurzwang). Erst durch das Einbringen von Thomasschlacken aus der Eisenerzverarbeitung konnte das Land fruchtbar gemacht werden.

In den Talwiesen wurde dagegen das Heu für die Viehhaltung geerntet. Das als „Sang“ bezeichnete Rodland (Flächen mit Ginster, Heidekraut, Farnen und Lohhecken) wurde zudem als Weideland für Schafe und Rinder genutzt. Die ursprünglichen Feuchtgebiete im *Conzefenn* blieben im Wesentlichen in der Kernzone erhalten, welche u. A. auch die in der Karte abgebildete Talau um den Bachlauf des *Kailsbaach* umfasst. Darin enthalten ist auch ein Teilbereich der Parzelle 2740/7066, welcher im Rahmen der Neuausweisung in das Naturschutzgebiet eingegliedert werden soll. Am *Kailsbaach* lag zudem eine ehemalige Lohmühle, wie der Flurname „*Loumillen*“ noch bezeugt. Diese diente dem Mahlen von getrockneter Lohe (Eichenrinde) und der Herstellung von Lohwasser, welches zum Gerben von Tierhäuten genutzt wurde. Wie alle anderen Lohmühlen Luxemburgs erlag jedoch auch diese dem technologischen Fortschritt in der Gerbindustrie.



Abb. 2.1: Auszug der Ferraris Karte (1778), überlagert von den Umrissen der ZPIN ZH06 Conzefenn (Maßstab 1:15.000, map.geoportail.lu, Ablesedatum 15.10.2021). Rot umrandet sind die abzutretenden sowie die einzugliedernden Flächen



Abb. 2.2: Auszug der Ferraris Karte (1778), überlagert von den Umrissen der ZPIN ZH06 *Conzefenn* (Maßstab 1:5.000, map.geoportail.lu, Ablesedatum 15.10.2021). Rot umrandet sind die abzutretenden sowie die einzugliedernden Flächen

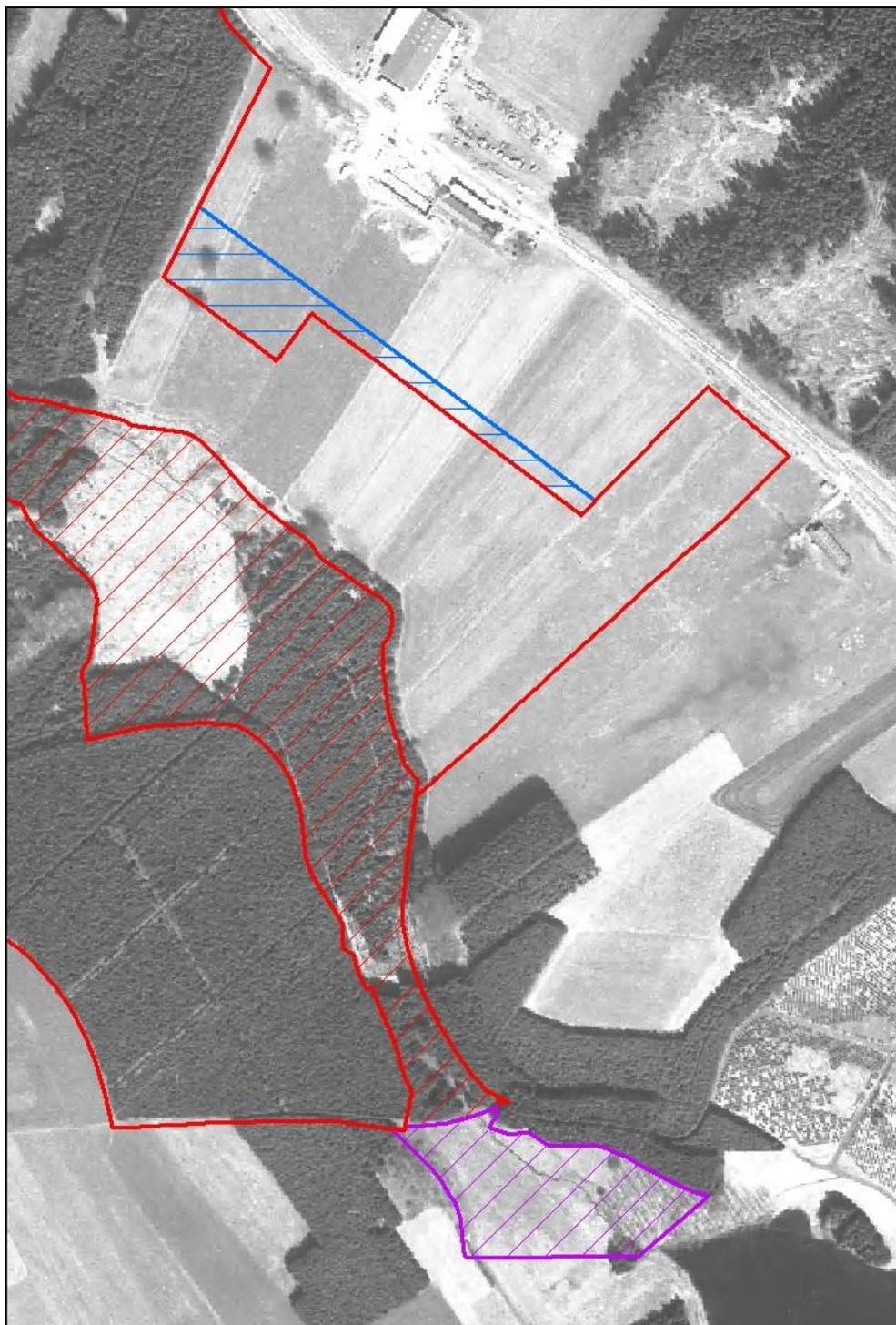


Abb. 2.3: Ausschnitt aus dem Luftbild von 1987 im Maßstab 1:5.000 (© Kataster- und Topografieamt). Rot umrandet sind die Flächen des Naturschutzgebiets, blau die abzutretende Fläche und lila die neu einzugliedernde Fläche

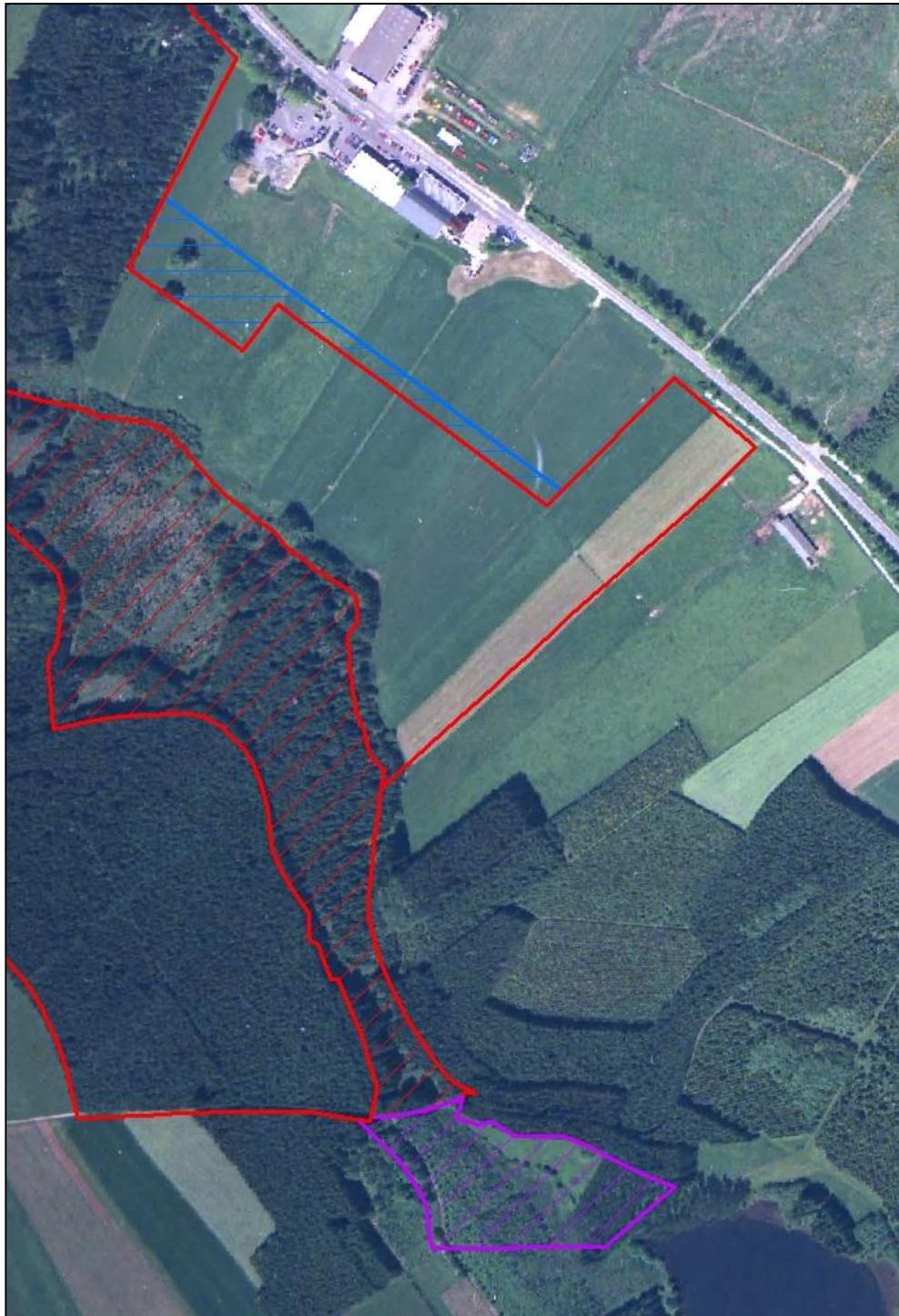


Abb. 2.4: Ausschnitt aus dem Luftbild von 1994 im Maßstab 1:5.000 (© Kataster- und Topografieamt). Rot umrandet sind die Flächen des Naturschutzgebiets, blau die abzutretende Fläche und lila die neu einzugliedernde Fläche



Abb. 2.5: Ausschnitt aus dem Luftbild von 2016 im Maßstab 1:5.000 (© Kataster- und Topografieamt). Rot umrandet sind die Flächen des Naturschutzgebiets, blau die abzutretende Fläche und lila die neu einzugliedernde Fläche



Die Entwicklung der von der Neuausweisung betroffenen Flächen kann auf Luftbildern der letzten Jahrzehnte nachvollzogen werden (vgl. Abb. 2.3-2.5). Die Parzellen 2457/8052 und 2457/8059 südlich der *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* bildeten schon früh einen Teil des landwirtschaftlich genutzten Offenlandes und wurden erst in den letzten Jahren durch die Ausweitung der Gewerbezone in deren Randbereich einbezogen. Die Parzelle 2740/7066 hingegen lag im Jahr 1987 noch weitestgehend offen vor, erfuhr im Lauf der letzten Jahrzehnte dann jedoch eine deutliche Aufforstung durch Laubgehölze im südöstlichen und südwestlichen Teil der Fläche, welche auch heute noch vorhanden sind. Der *Kailsbach*, welcher diese Parzelle quert, mündet am südöstlichen Rand der Parzelle in den Freizeitsee von Weiswampach. Bislang war die Parzelle im Zusammenhang mit diesem See für Freizeitaktivitäten als Naherholungsgebiet ausgewiesen.

2.7. Jagdliche Aktivitäten

 siehe Anhang A7 : Jagdlose (1 : 7.500)

Das Gebiet befindet sich derzeit in den Jagdlosen 6 und 7. Die neu einzugliedernde Parzelle 2740/7066 liegt ebenfalls im Bereich des Jagdlosen 7.

Die Jagd ist in dem ausgewiesenen Naturschutzgebiet erlaubt.



3. Bedeutung und Ziele des Naturschutzgebietes

3.1. Biotope und Flora

Das Naturschutzgebiet *Conzefenn* weist insbesondere in der Kernzone entlang der beiden Fließgewässer *Fennbaach* und *Kailsbaach* verschiedenartig ausgebildete und mosaikartig miteinander verzahnte Feuchtbiotope auf. Dies umfasst Restbestände von Mooren und Sümpfen, Erlen- und Birkenbruchwäldern, Feucht- und Nassbrachen, Hochstaudenfluren sowie Pfeifengraswiesen und Borstgrasrasen. In dem Gebiet treten zudem noch Reliktvorkommen von in Luxemburg weitestgehend ausgestorbenen und seltenen Arten auf, wie Berg-Wohlverleih (*Arnica montana*), Moosbeere (*Vaccinium oxycoccos*), Englischer Ginster (*Genista anglica*), Borstgras (*Nardus stricta*) und Efeu-Moorglöckchen (*Wahlenbergia hederacea*). Die Pufferzone dagegen wird insbesondere von Waldflächen (Fichtenforst und Buchenwälder) und landwirtschaftlichen Flächen (Dauer- und Rotationsgrünland, Äcker) geprägt. Für eine ausgiebige Beschreibung der Biotope und Artvorkommen im Naturschutzgebiet *Conzefenn* wird auf das ursprüngliche Ausweisungsdossier aus dem Jahr 2005 verwiesen.

Eine Geländebegehung der abzutretenden Parzellen 2457/8052 und 2457/8059 südlich der Gewerbezone *Wemperhardt*, sowie der einzugliedernden Parzelle 2740/7066 erfolgte am 18.5.2021. Dabei wurden die vorhandenen Biotope sowie charakteristische Pflanzenarten auf den Flächen erfasst (Anhang A6). Die abzutretenden Fragmente der Parzellen 2457/8052 und 2457/8059 südlich der *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* umfassen eine Gesamtfläche von etwa 1,2 ha. Neben einem wesentlichen Anteil an Kies- (etwa 12,1 Ar) und Rohbodenflächen (etwa 22,5 Ar) sind hier grasig-krautige Saumbereiche (etwa 6,4 Ar) ausgebildet (Abb. 3.1). Der nordwestliche Ausläufer der Fläche hingegen wird von artenarmem Intensiv-Grünland (etwa 59,5 Ar) geprägt (Abb. 3.2), welches derzeit ebenfalls offene Rohbodenbereiche aufweist (Abb. 3.3). Hier finden sich neben wüchsigen Gräsern typische Begleitkräuter einer nährstoffreichen Fettwiese wie die Kuhblume (*Taraxacum sp.*), das Gänseblümchen (*Bellis perennis*), der Scharfe Hahnenfuß (*Ranunculus acris*), die Acker-Kratzdistel (*Cirsium arvense*) und die Große Brennnessel (*Urtica dioica*), sowie in Offenbereichen auch der Acker-Senf (*Sinapis arvensis*) und der Breit-Wegerich (*Plantago major*). Elf junge Laubbäume (Stammumfang < 20 cm) wurden entlang des Kieswegs gepflanzt, neun weitere wurde entlang der nördlichen Parzellengrenze angepflanzt. An seinem nordwestlichen Rand stößt die Fläche an einen jungen Buchenwald, nach Süden hin setzt sich die Wiesenfläche auf einer Rinderweide fort.



Abb. 3.1: Ein Schotterweg quert das Gelände südlich der Gewerbezone *Wemperhardt*. Dieser wird von Rohbodenflächen und grasig-krautigen Saumbereichen flankiert.



Abb. 3.2: Der nordwestliche Ausläufer der Fläche wird von artenarmem Intensivgrünland geprägt, welches sich weiter südlich auf einer Weidefläche fortsetzt. Entlang des Kieswegs wurden mehrere junge Laubbäume gepflanzt.



Abb. 3.3: Die Wiesenfläche weist aktuell Rohbodenbereiche mit leichtem Ruderalbewuchs auf. Entlang der nördlichen Parzellengrenze wurden 9 junge Laubbäume gepflanzt (rechts erkennbar). An ihrem nordwestlichen Rand stößt die Fläche auf einen jungen Buchenwald (im Hintergrund erkennbar). Foto erhalten am 8.12.2022, © Arsène Laplume

Das einzugliedernde Fragment der Parzelle 2740/7066 am südöstlichen Ausläufer der Kernzone des Naturschutzgebiets umfasst eine Gesamtfläche von etwa 1,8 ha. Darin beinhaltet ist eine Feuchtbrache (BK11, etwa 27,6 Ar), welche von nässeverträglichen Kräutern und Stauden wie Schlangen-Knöterich (*Bistorta officinalis*), Zottigen Weidenröschen (*Epilobium hirsutum*), Fuchsschem Greiskraut (*Senecio ovatus*) und Echtem Mädesüß (*Filipendula ulmaria*) dominiert wird (Abb. 3.4). Diese Brachefläche wird aus nordwestlicher Richtung nach Südosten von dem etwa 1-2 m breiten und naturnahen Bachlauf (BK12) des *Kailsbaach* durchflossen und beinhaltet eine kleine Mardelle (BK08, etwa 0,6 Ar) im südöstlichen Bereich, welche mit Rohrkolben (*Typha sp.*) und Sumpfdotterblumen (*Caltha palustris*) versehen ist (Abb. 3.5). Nordöstlich wird die Brachefläche von Strauchbeständen feuchter bis nasser Standorte (BK17, etwa 13,7 Ar) gesäumt, darin enthalten z. B. Grau-Weiden (*Salix cinerea*). Daran angrenzend befinden sich Flächen der Umweltstiftung *Hëllef fir d’Natur*, im Wesentlichen geprägt von Strauchbeständen frischer bzw. ruderaler, nährstoffreicher Standorte (BK17).

Den südöstlichen Rand der Fläche bildet ein Teil eines Pappel-Forstes (35,3 Ar). Der südwestliche Teil der Fläche wird hingegen von einem jungen Laubbaum-Bestand (BK13, etwa 85,2 Ar) mit Buchen (*Fagus sylvatica*), Hainbuchen (*Carpinus betulus*), Vogel-Kirschen (*Prunus avium*) und Berg-Ahorn (*Acer pseudoplatanus*) gebildet. In feuchteren Bereichen nahe des *Kailsbaach* weist dieser Bestand auch Schwarz-Erlen (*Alnus glutinosa*) sowie im Unterwuchs einen erheblichen Anteil an Schlangen-Knöterich auf. Westlich angrenzend und von einem asphaltierten Weg abgegrenzt befindet sich ein Fichtenforst. Der Weg wird östlich von einer Reihe an Rosskastanien (*Aesculus hippocastanum*) gesäumt (Bestandteil der Neuausweisung). Das Vorkommen von Feuchtbiotopen und Laubgehölzen auf der Fläche begründet im Wesentlichen die Erweiterung des Schutzgebietes.



Abb. 3.4: Ansicht aus Nordwesten über die im Wesentlichen von Mädesüß und Schlangen-Knöterich dominierte Feuchtbrache, welche in Richtung Südosten von dem Bachlauf des *Kailsbaach* durchflossen wird.



Abb. 3.5: Im südöstlichen Bereich der Feuchtbrache befindet sich eine kleine Mardelle, welche von Rohrkolben und Sumpfdotterblumen durchwachsen ist. Im Hintergrund zu sehen sind Weidengebüsche, welche entlang des nordöstlichen Flächenrandes verlaufen.



Abb. 3.6: Ein junger, lichter Laubbaum-Bestand mit Buchen, Hainbuchen, Vogel-Kirschen und Berg-Ahorn nimmt einen wesentlichen Teil der Fläche in der südwestlichen Hälfte ein.



Abb. 3.7: In feuchteren Bereichen nahe des *Kailsbaach* weist der Laubbaum-Bestand Schwarz-Erlen sowie im Unterwuchs einen erheblichen Anteil an Schlangen-Knöterich auf.



3.2. Fauna

Für eine ausgiebige Beschreibung der Artvorkommen im Naturschutzgebiet *Conzefenn* wird auf das ursprüngliche Ausweisungsdossier aus dem Jahr 2005 verwiesen. Zur Ergänzung erfolgte eine Analyse zu Artnachweisen in der Online-Datenbank des Naturkundemuseums Luxemburgs (MNHNL) am 26.10.2021 auf sowie im Umkreis der betroffenen Parzellen über eine Zeitspanne der letzten 10 Jahre, teilweise ergänzt durch ältere Daten. Im Rahmen der Bearbeitung des hier vorliegenden Ausweisungsdossiers wurden keine weiteren faunistischen Geländeerfassungen durchgeführt.

Im Bereich der *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* liegen Meldungen folgender **Vogelarten** vor: Habicht (*Accipiter gentilis*), Mäusebussard (*Buteo buteo*), Graureiher (*Ardea cinerea*), Stadttaube (*Columba livia domestica*), Mehlschwalbe (*Delichon urbicum*), Rauchschwalbe (*Hirundo rustica*), Eichelhäher (*Garrulus glandarius*), Rotmilan (*Milvus milvus*), Blaumeise (*Parus caeruleus*), Hausrotschwanz (*Phoenicurus ochruros*), Star (*Sturnus vulgaris*) und Amsel (*Turdus merula*). Hierbei handelt es sich im Wesentlichen um Arten, welche die Präsenz des Menschen weitestgehend tolerieren, und es ist davon auszugehen, dass diese hauptsächlich den nordwestlichen Teilbereich der Fläche zur Nahrungssuche nutzen. Im Bereich der neu einzugliedernden Fläche am südlichen Ende des Naturschutzgebiets liegen dagegen Meldungen folgender Arten vor: Mäusebussard (*Buteo buteo*), Graureiher (*Ardea cinerea*), Silberreiher (*Casmerodius albus*), Schwarzstorch (*Ciconia nigra*), Grünspecht (*Picus viridis*), Stockente (*Anas platyrhynchos*), Waldwasserläufer (*Tringa ochropus*), Ringeltaube (*Columba palumbus*), Stieglitz (*Carduelis carduelis*), Goldammer (*Emberiza citrinella*), Buchfink (*Fringilla coelebs*), Gebirgsstelze (*Motacilla cinerea*), Tannenmeise (*Parus ater*), Sumpfmehlschwalbe (*Parus palustris*), Gartenbaumläufer (*Certhia brachydactyla*), Zilpzalp (*Phylloscopus collybita*), Zaunkönig (*Troglodytes troglodytes*). Die Artzusammensetzung kann dabei auf das Vorkommen von Gehölz- und Feuchtbiotopen in relativ ungestörter Lage zurückgeführt werden.

Meldungen von **Reptilien** und **Amphibien** liegen im Umkreis der Gewerbezone nicht vor, sie gestaltet sich als Lebensraum dieser Arten jedoch eher ungeeignet und dient allenfalls sporadisch für die in den anliegenden Waldflächen vorkommende Waldeidechse (*Zootoca vivipara*) zur Nahrungssuche. Auch für die einzugliedernde Fläche gibt es keine rezenten Artnachweise, aus der Umgebung sind jedoch Vorkommen der Erdkröte (*Bufo bufo*), des Grasfroschs (*Rana temporaria*), des Fadenmolchs (*Triturus helveticus*) und des Bergmolchs (*Triturus alpestris*) bekannt. In den Freizeitseen von Weiswampach südöstlich der Fläche gibt es zudem Vorkommen der Amerikanischen Schmuckschildkröte (*Trachemys scripta*). Die Feuchtbrache inklusive der kleinen Mardelle sowie die umgebenden Gehölzstrukturen können diversen Amphibienarten durchaus einen geeigneten Lebensraum bieten.



Rezente Meldungen von **Säugetierarten** liegen für keine der beiden Flächen vor. Im Umkreis sind jedoch Vorkommen des Rehs (*Capreolus capreolus*), des Feldhasen (*Lepus europaeus*), des Baummarters (*Martes martes*), des Rotfuchses (*Vulpes vulpes*), des Dachses (*Meles meles*) und des Roten Eichhörnchens (*Sciurus vulgaris*) bekannt. Eine Nutzung der Wiesenfläche im nordwestlichen Bereich der Gewerbezone, sowie der Feuchtbrache und der Laubgehölze auf der einzugliedernden Fläche am südöstlichen Rand des Naturschutzgebiets ist in diesem Sinne nicht auszuschließen. Auch der im Naturschutzgebiet vorkommenden Wildkatze (*Felis silvestris*) können diese Biotopstrukturen als Lebensraum dienen. Im Rahmen von fledermauskundlichen Untersuchungen im Umkreis der Freizeitseen von Weiswampach wurden im Jahr 1995 außerdem die Wasserfledermaus (*Myotis daubentonii*), der Große Abendsegler (*Nyctalus noctula*) und die Zwergfledermaus (*Pipistrellus pipistrellus*) erfasst. Auch die Fransenfledermaus (*Myotis nattereri*) und das Große Mausohr (*Myotis myotis*) wurden 2014 in dem Gebiet festgestellt. Die Gehölz- und Feuchtbiotope der einzugliedernden Fläche bieten geeignete Bedingungen als Jagdhabitat diverser Fledermausarten.

Bezüglich **Insektenarten** wurde im Bereich der Gewerbezone rezent nur die Sumpfschrecke (*Stethophyma grossum*) gemeldet. Im weiteren Umkreis gibt es Nachweise verschiedener Tagfalterarten: Admiral (*Vanessa atalanta*), Zitronenfalter (*Gonepteryx rhamni*), Tagpfauenauge (*Inachis io*) und Aurorafalter (*Anthocharis cardamines*). Die Intensiv(mäh)wiese und die Grassäume besitzen für Bestäuber jedoch allenfalls eine untergeordnete Bedeutung. Im Umfeld der einzugliedernden Fläche wurde nebst Aurorafalter und Admiral auch der Kleine Feuerfalter (*Lycaena phlaeas*) gemeldet. Im Rahmen von Untersuchungen zu Zikaden aus dem Jahr 2002 wurden zudem die Wiesenschaumzikade (*Philaenus spumarius*), die Marmorfichtenzirpe (*Pithyotettix abietinus*), die Gemüseblattzikade (*Empoasca decipiens*) und die Gold-Blattzikade (*Eupteryx aurata*) auf der Fläche gemeldet. Die Fläche bietet mit dem ausgeprägten Vorkommen des Schlangenknöterichs auf der Feuchtbrache sowie im Unterwuchs des Laubwaldes zudem eine wichtige Raupen-Futterpflanze für bedrohte Tagfalterarten wie den Blauschillernden Feuerfalter (*Lycaena helle*) und den Randring-Perlmutterfalter (*Boloria eunomia*).



3.3. Zusammenfassende Bewertung

Durch die besonderen Standortbedingungen konnten sich im Naturschutzgebiet *Conzefenn* seltene und wertvolle Artengemeinschaften ausbilden. Das Gebiet gehört zu den botanisch wertvollsten in Luxemburg, da es neben Vorkommen seltener Moorarten wie Arnika, Moosbeere und Moorglöckchen auch eine bedeutende Artenvielfalt an Moosen (insbesondere Torfmoosen) aufweist. Diese sind jedoch aufgrund von historisch stattgefundenen Drainagen und Aufforstungen weiterhin in ihrer Verbreitung stark eingeschränkt. Erhöhte Nährstoffeinträge aus den umgebenden landwirtschaftlich genutzten Flächen bilden zudem eine ständige Bedrohung durch Eutrophierung von Magerstandorten und können zu einer Degradierung der Fließgewässer und der daran gebundenen Feuchtbiotope führen.

Aus ornithologischer Sicht ist insbesondere der hohe Anteil an gefährdeten waldbewohnenden Vogelarten im Gebiet von Interesse, welche als Indikatorarten reifer (Habicht, Schwarzspecht, Hohltaube) bzw. feuchter Laubwälder (Schwarzstorch, Waldschnepfe) sowie lockerer Bruchwälder (Erlenzeisig) dienen. Zudem liegt eines der letzten Vorkommen des Raubwürgers (*Lanius excubitor*) für Luxemburg in dieser Region, eine Art die auf eine weitestgehend ungestörte, mosaikartig mit Hecken und Bracheflächen durchzogene Offenlandschaften angewiesen ist. Brutvorkommen typischer Feuchtwiesenarten wie dem Braunkehlchen (*Saxicola rubetra*) oder der Bekassine (*Galinago galinago*) fehlen hingegen, was vermutlich auf die geschlossene Lage und zu kleine Minimalareale zurückzuführen ist.

Aus herpetologischer Sicht ist das Naturschutzgebiet von geringer Bedeutung, da eine hohe Bodenfeuchte und Beschattung für Reptilien vielerorts ungeeignete Bedingungen schafft und mit Ausnahme der Bachläufe und kleineren Tümpel keine geeignete Leichgewässer für Amphibien vorkommen. Im Gebiet treten daher vorwiegend häufige und wenig anspruchsvolle Arten wie die Waldeidechse, der Grasfrosch, der Bergmolch oder die Erdkröte auf.

Aus entomologischer Sicht weist das Naturschutzgebiet hauptsächlich eine hohe Vielfalt an Tag- und Nachtfalterarten auf, darunter auch mehrere gefährdete Arten, was auf die Kombination der vorhandenen Gehölz- und Feuchtbiotope zurückzuführen ist. So sind z. B. der vom Aussterben bedrohte Blauschillernde Feuerfalter (*Lycaena helle*) und der Randring-Perlmutterfalter (*Boloria eunomia*) auf das Vorhandensein des Schlangen-Knöterichs (*Bistorta officinalis*) als Raupenfutterpflanze angewiesen. Derzeit sind keine Bestände dieser Arten im Naturschutzgebiet bekannt, die Lebensräume eignen sich jedoch für eine Besiedlung, sofern Bestände des Schlangen-Knöterichs erhalten und gefördert werden können.

Während auf der abzutretenden Fläche am östlichen Rand der Pufferzone angrenzend zur *Zone spéciale de commerce Wemperhardt* weder schützenswerte Biotope, noch bedeutende Vorkommen oder Lebensräume schützenswerter Tierarten vorhanden sind, bietet die einzugliedernde Fläche am südöstlichen Rand des Naturschutzgebietes mit dem Vorhandensein von Laubgehölzen (Sträucher, Pappelforst, Laubwald) und Feuchtbiotopen (Bachlauf, Mardelle, Feuchtbrache) ein Mosaik an Strukturen, welche der Zielsetzung des Naturschutzgebietes entsprechen. Diese Biotope bieten zudem mehreren gefährdeten Arten einen geeigneten Lebensraum, insbesondere dem Randring-Perlmutterfalter und dem Blauschillernden Feuerfalter, welche auf Vorkommen des Schlangen-Knöterichs angewiesen sind. Die Fläche kann als Fortsatz der Kernzone angesehen werden, eine Unterschutzstellung der Fläche kann entsprechend als Mehrwert für das Naturschutzgebiet angesehen werden.



4. Schäden, Gefährdung und Auflagen

Schäden beziehen sich auf bereits vorhandene Elemente, die zu einer Verschlechterung der Umwelt geführt haben oder führen. Bedrohungen sind zukünftige Belastungen, die die Umweltwerte des Standorts in naher Zukunft beeinträchtigen könnten. Dies kann u. A. mit folgenden Faktoren zusammenhängen:

- Intensive Landwirtschaft
- Flurbereinigung
- Erdbewegung
- Abfallentsorgung
- Wasserbau von Wasserläufen und Überschwemmungsgebieten
- Entwässerung und Auffangen von Quellen
- Unterirdische Kanalisierung von Oberflächenwasserströmen
- Urbanisierung (PAG), Bauen in Grünzonen, Erweiterung des Agglomerationsperimeters
- Ausbau von Infrastrukturen (Straßen, Kommunikationsnetze, Energienetze,...)
- Verkehr (Autos, Fahrräder, Pferde, Fußgänger etc.)
- Anpflanzung von Nadelgehölzen und nicht einheimischen Arten
- Dynamik von Wildpopulationen
- Bestimmte Aspekte der Jagdaktivitäten
- Bestimmte natürliche Entwicklungen, wenn sie den Schutzziele zuwiderlaufen (natürliche Sukzession, Eutrophierung, Anlandung, etc.)
- Freizeitaktivitäten und Dienstbarkeiten (DEA, SIDEN , Gasnetze etc.).

4.1. Schäden und Gefährdung

Schäden und Gefährdungsursachen im Naturschutzgebiet „*Conzefenn*“ werden im Ausweisungsdossier aus dem Jahr 2005 aufgeführt und durch den aktuell gültigen Managementplan des FFH-Schutzgebietes LU0001033 « *Wilwerdange - Conzefenn* », welches in seiner Abgrenzung dem nationalen Schutzgebiet nahezu identisch ist, ergänzt. Nachfolgend werden die aufgelisteten Punkte zusammengefasst.

Ein wesentliches Merkmal des Naturschutzgebiets *Conzefenn* bildet die zu Grunde liegende Nährstoffarmut, welche die Entwicklung besonderer Moor- und Wiesengesellschaften ermöglicht. In diesem Sinne stellen Eutrophierungsquellen ein hohes Gefährdungspotenzial dar, welche zur irreversiblen Zerstörung dieser Lebensräume führen kann. Wichtige Faktoren sind dabei Nährstoffeinträge aus den umgebenden land- und forstwirtschaftlich genutzten Flächen (Düngung, Viehexkremente, Grünlandumbruch, Kahlschläge) sowie Stickstoffablagerungen durch Luftverschmutzung. Hohe Nährstofflasten werden teilweise über den *Fennbaach* und den *Kailsbaach* im Gebiet verbreitet, was insbesondere im Hinblick auf die Lebensgemeinschaften der Kernzone eine Risikoquelle darstellt. Auch die allgegenwärtige Verbuschungsgefahr auf ungepflegten Flächen wird durch eine erhöhte Nährstoffzufuhr gefördert. Neben der Bedrohung durch Eutrophierung stellen auch Einträge von Pestiziden und Feinsedimenten aus benachbarten landwirtschaftlichen Flächen eine bedeutende Gefahrenquelle dar.



Ein weiterer Schlüsselfaktor in der Ausprägung der besonderen Lebensraumtypen im Naturschutzgebiet *Conzefenn* ist der Wasserhaushalt; diverse Biotoptypen wie Niedermoore, Bruchwälder und Pfeifengraswiesen sind auf hohe Wasserstände angewiesen. Somit stellen sämtliche Entwässerungsursachen einen bedeutenden Gefährdungsfaktor für das Naturschutzgebiet dar. Neben ehemals angelegten Drainagegräben betrifft dies auch die Aufforstung mit Fichten (sowie in Teilbereichen Grau- und Schwarzerlen), welche zusätzlich zur Entwässerung der Flächen auch zu einer starken Beschattung ehemals offener Bereiche geführt haben. Eine ertragsorientierte Bewirtschaftung und der Abtransport des Holzes führen zudem zur Freisetzung von Nährstoffen, einer Zerstörung der Krautschicht im Unterwuchs sowie zur Bodenverdichtung in den mit schweren Geräten befahrenen Bereichen.

Größere Besuchermengen (z.B. im Zusammenhang mit Jagdaktivitäten) stellen eine weitere potenzielle Gefahrenquelle dar, insbesondere für trittempfindliche Pflanzengesellschaften. Das Gebiet ist jedoch abseits ausgewiesener Pfade eher unzugänglich, insbesondere in den sensibleren Bereichen der Kernzone. Allgemein ist daher nicht mit erheblichen Schäden durch erhöhten Freizeitdruck zu rechnen, auch im Zusammenhang mit zunehmenden Aktivitäten auf den angrenzenden Gewerbeflächen. In der näheren Umgebung zu Letzteren besteht allerdings eine erhöhte Belastung durch Lärm und Lichtverschmutzung.

Darüber hinaus kann die Befestigung von Erdwegen und Waldpfaden zur autogerechten Erschließung des Gebiets nebst der allgemein problematischen Flächenversiegelung sowie einer Zerschneidung des Gebiets zudem zu einer erhöhten Störungsbelastung sowie Einfuhr nicht heimischer (und ggf. invasiver Arten) in das Gebiet führen. Derzeit ist das Naturschutzgebiet mit Ausnahme des nordwestlichen Teils der Pufferzone, welcher durch die N12 vom restlichen Gebiet abgetrennt ist, noch relativ intakt. Insbesondere die Kernbereiche um die Bachläufe bilden eine zusammenhängende Einheit, welche es zu erhalten gilt.

Letztendlich ist darauf hinzuweisen, dass nach wie vor ein wesentlicher Anteil der Flächen im Naturschutzgebiet durch anthropogen geprägte Lebensräume (insbesondere Fichtenaufforstungen und landwirtschaftlich genutzte Flächen) dominiert wird. Die hochgradig gefährdeten Biotope (Moorgesellschaften, Borstgrasrasen u. Ä.) sind dagegen weiterhin auf relativ kleine Flächen beschränkt. Die geringe Ausdehnung bedingt eine höhere Anfälligkeit für Zufallsereignisse, welche auf einen Schlag das Verschwinden einer gesamten Population zur Folge haben können. Entsprechend ist zum langfristigen Schutz dieser Zielhabitate nicht nur deren Erhaltung, sondern auch deren Ausdehnung anzustreben.



4.2. Auflagen

Zum aktuellen Zeitpunkt gelten für das bestehende Naturschutzgebiet die Auflagen des *Règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach*.

Als Bestandteil des FFH-Gebietes LU0001033 « *Wilwerdange - Conzefenn* » unterliegt das Schutzgebiet zudem auch europarechtlichen Anforderungen, welche im entsprechenden Managementplan (*Plan de gestion Natura 2000 pour la zone LU0001033 « Wilwerdange - Conzefenn »*) dokumentiert sind.

Einige Parzellen innerhalb des Naturschutzgebiets befinden sich in Privatbesitz, ohne jedoch über ein Baurecht zu verfügen. Eine Ausnahme hierzu bilden Schuppen oder Unterstände in der Pufferzone, welche für landwirtschaftliche Zwecke vorgesehen sind und für die grundsätzlich ein Bestandsschutz gilt.

Die vorgesehene Erweiterung am südöstlichen Rand des Naturschutzgebiets betrifft eine derzeit vollständig unbebaute Fläche, welche sich im Besitz der Gemeinde Weiswampach befindet und in der Neufassung des PAG zukünftig als Teil der Grünzone (*Zone de Verdure [VERD]*) ausgewiesen ist. Hier gilt entsprechend der *Partie écrite* des PAG: « *Seules sont autorisées les infrastructures d'intérêt général, tels que réseaux divers et couloirs pour mobilité douce et les équipements liés au confort et à la sécurité de ses usagers.* »



5. Maßnahmenkonzept

 siehe Anhang A8 : Maßnahmenplan (1 : 1.250)

Die Auflagen betreffend Kern- und Pufferzone wurden im RGD vom 31. März 2008 festgelegt und dienen Schutz, Erhalt und Förderung der in der Zielsetzung festgelegten Arten und Lebensräume. Das Ausweisungsdossier aus dem Jahr 2005 umschreibt die dafür vorgesehenen und weitestgehend umgesetzten Pflegemaßnahmen (vgl. Anhang A8-1). Generell werden alle Aktivitäten eingeschränkt oder untersagt, welche zu einer Degradierung des Schutzgebiets führen könnten, insbesondere in der Kernzone.

Die primäre Zielsetzung des Naturschutzgebietes *Conzefenn* umfasst, wie bereits zu Beginn des vorliegenden Dossiers aufgeführt, den Erhalt bzw. die Wiederherstellung und Ausdehnung nährstoffarmer Feuchtbiootope. Dies betrifft in erster Linie die Kernzone des ausgewiesenen Schutzgebiets. Die Pufferzone, welche im Wesentlichen das Wassereinzugsgebiet der beiden Bachläufe umfasst, soll hingegen primär alle negativen Einflüsse auf die Kernzone abwehren bzw. abmildern.

An dieser Stelle wird ebenfalls auf die Nationalen Aktionspläne verwiesen, welche u. A. einzelne der in der Zielsetzung des Naturschutzgebiets festgelegten Arten (z. B. Arnika, Blauschillernder Feuerfalter) und Lebensräume (z. B. Borstgrasrasen, Pfeifengraswiesen) umfassen. Als Bestandteil des FFH-Gebietes LU0001033 « *Wilwerdange - Conzefenn* », welches in seiner Abgrenzung mit dem nationalen Naturschutzgebiet fast identisch ist, gelten zudem die im dazugehörigen Managementplan formulierten Maßnahmenkonzepte, welche in dem vorliegenden Maßnahmenplan abgebildet sind (siehe Anhang A8-2).

Im Folgenden werden die Pflegemaßnahmen für das Naturschutzgebiet *Conzefenn* zusammengefasst und durch ein Maßnahmenkonzept für die einzugliedernde Parzelle 2740/7066 ergänzt (siehe Anhang A8).

5.1. Entwicklungsmaßnahmen (mesures d'aménagement – premier investissement)

Entwicklungsmaßnahmen können u. A. aus den folgenden Eingriffen bestehen:

- Schließen von Drainagegräben
- Verbessern der Durchgängigkeit der lokalen Fließgewässer
- Renaturierung von Feuchtbiotopen in Auen, Fließgewässern, Quellbereichen etc.
- Anlegen von Teichen
- Extensivierung der landwirtschaftlichen Nutzung
- Überlassung eines Waldes zur freien Entfaltung
- Entfernung von Nadelholzbeständen
- Etablierung von Gehölzen durch Anpflanzung oder natürliche Sukzession (Streubstwiesen, Baumreihen, Hecken usw.)
- Installation von didaktischen Infrastrukturen.

Ein Teil dieser Maßnahmen wurde bereits umgesetzt und wird daher unter den Bewirtschaftungsmaßnahmen mit aufgeführt.



5.1.1. Schließen von Drainagegräben, Verbessern der Durchgängigkeit lokaler Fließgewässer

Die Nutzung der noch teilweise im Gebiet verbleibenden Entwässerungsgräben sollte aufgegeben werden, um den Erhalt und die Entwicklung von Feuchtbiotopen zu begünstigen. Die entsprechend reduzierten Schwankungen im Wasserstand ermöglichen eine längere Wasserführung der Kleingewässer, wodurch sich verbesserte Lebensbedingungen für Artengruppen wie Amphibien, Libellen oder Köcherfliegen bieten. Falls benötigt, sollte auch die Gewässerdurchgängigkeit verbessert werden (z. B. durch Entfernen bestehender Verrohrungen), um die Passierbarkeit der Gewässer flussauf- und flussabwärts für aquatische Organismen zu gewährleisten.

5.1.2. Renaturierung der Bachläufe und Talauen

Die Bachläufe des *Kailsbaach* und des *Fennbaach* sowie die umgebenden Talsohlen sollten möglichst naturnah gestaltet werden. Dies umfasst z. B. das punktuelle Einbringen von Totholz als Strömungsenker oder das Anlegen von Stillwasserbereichen, aber auch das Monitoring und die Verbesserung der Gewässerqualität hin zu einem guten ökologischen Zustand. Letztere hängt mit mehreren Faktoren zusammen, u. a. der Belastung der Gewässer durch Schad- und Nährstoffeinträge sowie Sedimentfrachten.

5.1.3. Reduktion von Lärm und Lichtverschmutzung

Generell gilt es, die Belastung durch Lärm und Lichtverschmutzung im Gebiet zu vermeiden bzw. soweit möglich zu reduzieren. Die Freizeitnutzung des Naturschutzgebiets sollte dahingehend naturverträglich gestaltet sein. Insbesondere in sensiblen Bereichen (z. B. Vogelbrutstätten) sollten so Ruhezonen sichergestellt werden.

5.1.4. Installation von didaktischen Infrastrukturen

Die Ausarbeitung geeigneter didaktischer Konzepte soll ein Interesse und eine Wissensgrundlage für die Wald- und Landbesitzer sowie für die breite Bevölkerung schaffen. In diesem Sinne hat die Stiftung „*Hëllef fir d’Natur*“ auf einer Schleife von etwa 8 km einen Naturlehrpfad inkl. Beobachtungsturm konzipiert, welcher zusammen mit Informationsschildern und einer begleitenden Broschüre den Besuchern ermöglichen soll, das Naturschutzgebiet und seine typische Ausprägung an Organismen und Lebensräumen kennenzulernen, ohne dabei die sensiblen Bereiche zu betreten.

5.1.5. Überführung von Parzellen in die öffentliche Hand

Langfristig ist die Überführung der Parzellen im Gebiet, insbesondere der Kernzone, in öffentlichen Besitz anzustreben (Ankauf, Pachtung, Tausch), um eine Umsetzung der erforderlichen Maßnahmen in den sensiblen Bereichen sicherstellen zu können. Ein wesentlicher Anteil der Flächen in der Kernzone befindet sich bereits jetzt im Besitz der Fondation „*Hëllef fir d’Natur*“, des „*Kierchefong*“ sowie (auf einer Parzelle) des „*Domaine de l’État*“. Die neu einzugliedernde Parzelle (2740/7066), welche den südöstlichen Ausläufer der Kernzone bilden wird, befindet sich im Besitz der Gemeinde Weiswampach.



5.2. Bewirtschaftungsmaßnahmen (mesures de gestion – interventions annuelles)

Bewirtschaftungsmaßnahmen können u. A. aus den folgenden Eingriffen bestehen:

- Abschluss/Erneuerung von Biodiversitätsverträgen, forstwirtschaftliche Subventionen
- Extensive Mahd oder Beweidung
- Entbuschung
- Instandhaltung von Wegen
- Rückbau bestehender Waldwege zur Schaffung von Ruhezonen
- Umwandlung von Nadelholzbeständen in Laubholzbestände
- Installation von Alterungsinseln und Festlegung der Anzahl der zu erhaltenden Habitatbäume pro ha
- Pflege von Waldrändern
- Reaktivierung waldbaulicher Behandlungen
- Zuschneiden von Obstbäumen
- Besucherlenkung, Förderung des Öffentlichen Bewusstseins (z. B. Organisation von Führungen)
- Wissenschaftliche Nachbereitung (Monitoring)
- Bekämpfung invasiver Arten.

5.2.1. Förderung einer extensiven landwirtschaftlichen Nutzung

Durch die Anwendung von Agrarumweltmaßnahmen sowie die Aufnahme von Flächen in Biodiversitäts-Förderprogramme soll die Extensivierung der bestehenden landwirtschaftlichen Nutzung angestrebt werden. So kann neben dem Schaffen artenreicher Biotope (z.B. Blühstreifen und Brachflächen) auch der Einsatz von Düngemitteln und Pestiziden sowie die Kalkung im ganzen Naturschutzgebiet eingeschränkt werden. In diesem Sinne ist im Einzugsgebiet der beiden Bäche auch die Umwandlung der noch teilweise verbleibenden Ackerflächen in extensiv bewirtschaftetes Dauergrünland zu begünstigen. Durch die Umsetzung von Erosions- und Quellenschutzmaßnahmen (z.B. Uferschutzstreifen) kann zudem die Belastung der Bäche durch Feinsedimente reduziert werden. Eine Integration der Flächen im umliegenden Einzugsgebiet der Bäche wäre in diesem Zusammenhang ebenfalls wünschenswert.

5.2.2. Spätmahd und extensive Beweidung

Pflegeflächen im Offenland sind durch eine (teils zeitversetzte) Spätmahd bzw. eine angepasste extensive Beweidung zu bewirtschaften, um die Verfilzung bzw. die Verbuschung der Flächen zu verhindern. Dies trifft insbesondere auch auf Nassbrachen zu, welche einen Lebensraum für mehrere Zielarten des Naturschutzgebiets bieten. So ist z. B. die Raupe des Blauschillernden Feuerfalters auf das Vorkommen windgeschützter Bestände des Schlangenknocherichs angewiesen. Die sensiblen Offenlandbiotop (z.B. Borstgrasrasen) werden derzeit periodisch durch Schafe beweidet, was eine hohe, kurzzeitige Beweidungsintensität bei gleichzeitig geringem Nährstoffeintrag ermöglicht. Auf einer ehemaligen Kahlschlagfläche eines Fichtenbestands in der Talsohle besteht zudem eine extensive Beweidung durch Hochlandrinder.



5.2.3. Entwicklung eines naturnahen Waldbestandes und Förderung von Alterungsinseln

Zur Förderung einer naturnahen Waldentwicklung inkl. Habitatbäumen (Alt-/Totholz, hohe Solitbärbäume zum Anlegen von Horsten) und strukturreichen Waldrändern sollte die ertragsorientierte Bewirtschaftung der Wälder im Gebiet unterbleiben. Um dies zu gewährleisten, ist die Beratung der Waldbesitzer und eine Aufnahme in Förderprogramme zur nachhaltigen Waldwirtschaft, sowie ggf. der Ankauf von Waldflächen erforderlich. Zur Umsetzung von Maßnahmen zur Waldpflege bzw. zur Sicherung im Hinblick auf den Schutz von Besuchern ist die Fällung von Einzelbäumen dagegen erlaubt. Die gefälltten Bäume sollten jedoch an Ort und Stelle belassen werden, um die Schaffung neuer Totholzbiotope zu begünstigen.

5.2.4. Umwandlung von Nadelholzbeständen in Laub(misch)wald

Langfristig soll die Umwandlung nicht standortgerechter Gehölzbestände (im wesentlichen Fichtenforste) zu Misch- und Laubwaldbeständen gefördert werden. Dies trifft insbesondere auf die Auenbereiche und die Talsohle der Kernzone zu, da die Baumbestände eine höhere Verdunstungsrate und somit eine entwässernde Wirkung aufweisen. An ihrer Stelle soll die Entwicklung von Bruch- und Moorwäldern sowie offener Moorgesellschaften und Feuchtbrachen angestrebt werden. An den trockeneren Standorten der Pufferzone soll hingegen die Entwicklung hin zu einem Lebensraum-typischen Hainsimsen-Buchenwald gefördert werden, von dem ebenfalls nur noch Restbestände im Gebiet vertreten sind. Alte, aufgelichtete Fichtenbestände sollen jedoch vorerst erhalten bleiben, insbesondere am Rand der Moorflächen, da sie die Feuchtbiotope vor austrocknenden Winden sowie Einträgen von Staubpartikel und somit Nährstoffen und Feinsedimenten abpuffern. Um größere Kahlschläge und die damit verbundene Freisetzung von Nährstoffen sowie Schäden am Unterwuchs zu vermeiden, sollten die Nadelhölzer durch Mischwuchs-Regulierung (Förderung der Naturverjüngung, Unterbau) in Mischwälder bzw. Laubwälder überführt werden. Langfristig sollte im Gebiet, insbesondere jedoch in der Kernzone keine Forstwirtschaft mehr betrieben werden, da dies nicht mit Erhalt und Förderung der Feuchtbiotope in Einklang zu bringen ist.

5.2.5. Entbuschung und Gehölzentnahme

Um der Verbuschung sensibler Bereiche durch natürliche Sukzession vorzubeugen und die Umwandlung von Nadelforst in Laubwald zu begünstigen, ist eine vorsichtige Gehölzentnahme notwendig. Größere Kahlschläge (>50 Ar) sind hingegen generell zu vermeiden, da dies zu einer Freisetzung und Auswaschung von Nährstoffen führt und das Schlagen und Schleppen von Bäumen zu erheblichen Schäden am Unterwuchs führen kann. Das Aufkommen größerer Bestände des Besenginsters (*Cytisus scoparius*) soll ebenfalls im Auge behalten und bei Bedarf reduziert werden, da die Sträucher durch eine Symbiose mit Wurzelknöllchenbakterien zu einem erhöhten Stickstoffeintrag ins Gebiet führen können.

5.2.6. Erhalt des vorhandenen Biotopverbunds

Ein der Biodiversität im Naturschutzgebiet zu Grunde liegender Aspekt ist das Vorhandensein einer strukturreichen Mosaiklandschaft mit einem Verbund aus diversen Offenland- und Gehölzbiotopen. Dieses Mosaik soll durch den Schutz des bestehenden Biotopnetzes sowie durch das gezielte Einbringen von Trittsteinbiotopen wie z.B. Waldinseln und Feldgehölzen erhalten und gefördert werden.



5.2.7. Monitoring und Stärkung bedrohter Populationen

Die etablierten Reliktpopulationen bedrohter Pflanzenarten im Gebiet (z. B. *Arnica montana* oder *Pedicularis sylvatica*) sollen regelmäßig erfasst und – sofern umsetzbar – durch Pflanzungen bzw. Neuaussaat aus geeigneter Herkunft unterstützt werden, um die Individuenzahl bzw. die Ausdehnung der Population zu fördern und ggf. neue Siedlungsstandorte zu erschließen.

5.2.8. Monitoring und Bekämpfung invasiver Arten

Gebietsfremde und insbesondere invasive Pflanzen- (z.B. das Indische Springkraut oder der Japanische Stauden-Knöterich) und Tierarten (z.B. der Signalkrebs oder die Bisamratte) sollen erfasst und bei Bedarf durch geeignete Maßnahmen entfernt werden, um einer Ausbreitung und etwaigen Schäden im Gebiet rechtzeitig vorzubeugen.

5.2.9. Instandhaltung von Zuwegungen zur Pflege

Feld- und Waldwege müssen regelmäßig gewartet werden, um den Zugang zur Umsetzung der Pflegemaßnahmen im Gebiet zu ermöglichen. Der Ausbau bzw. das Schottern der Wege sollte dagegen nach Möglichkeit vermieden werden. Mit der Zielsetzung, die Bewirtschaftung insbesondere in der Kernzone langfristig zu reduzieren bzw. einzustellen, ist ohnehin mit einem rückläufigen Bedarf an Waldwegen zu rechnen.

5.2.10. Besucherlenkung und Förderung der Akzeptanz

Besonders sensible Bereiche (z.B. Bruthabitate und Moorlebensräume) im Naturschutzgebiet sollten lediglich für die Bewirtschafter der Flächen, zur Flächenpflege sowie für wissenschaftliche Arbeiten zugänglich sein, um eine unsachgemäße Nutzung, Schäden durch Vertritt oder hinterlassene Abfälle, sowie erhöhte Nährstoffeinträge zu vermeiden. Da das Gebiet abseits der ausgewiesenen Pfade (z.B. dem Naturlehrpfad der Stiftung „*Hëllef fir d'Natur*“) jedoch generell eher unzugänglich ist, ist nicht mit einer hohen Belastung durch Freizeitdruck zu rechnen. Durch die ausgewiesenen Pfade wird der Bevölkerung zudem die Möglichkeit geboten, das Schutzgebiet mit seinen Besonderheiten kennenzulernen. Eine regelmäßige Aktualisierung von Wegführern und Informationstafeln sowie ein Angebot an Führungen im Gebiet und ggf. die Möglichkeit für Privatleute, bei der Umsetzung der geplanten Pflegemaßnahmen zu helfen, fördern die Akzeptanz der Bevölkerung bezüglich des Schutzgebietes und seinen Schutzziele.



5.3. Pflegemaßnahmen auf der einzugliedernden Parzelle

Die neu einzugliedernde Parzelle 2740/7066 am südöstlichen Ausläufer der Kernzone setzt sich im Wesentlichen zusammen aus einer mit Sträuchern versehenen Feuchtbrache im nordöstlichen Teil, einem Pappelforst im südöstlichen Bereich und einem Laubbaum-Bestand im südwestlichen Teil. Die Fläche wird diagonal von dem aus Nordwesten nach Südosten führenden Bachlauf des *Kailsbaach* gequert und ein Weg verläuft entlang des westlichen und nördlichen Flächenrands. Folgende Maßnahmen werden für die Fläche vorgeschlagen (vgl. Anhang A8):

- Jährliche Spätmahd der Feuchtbrache, sofern nötig Entfernen aufkommender Gehölze
- Naturnahes Waldmanagement des Laubbaum-Bestands im südwestlichen Teil
- Belassen des Pappelforsts zur natürlichen Entwicklung & Zerfall
- Monitoring der Gewässerqualität im *Kailsbaach*
- Instandhaltung des Weges sowie der Begleitstrukturen.



6. Literaturverzeichnis

ACT (2021): Le géoportail national du Grand-Duché de Luxembourg – Plans sectoriels. Administration du Cadastre et de la Topographie, Luxembourg. map.geoportail.lu, aufgerufen am 14.10.2021.

ADMINISTRATION DES EAUX ET FORÊTS (1995): Naturräumliche Gliederung Luxemburgs. Wuchsgebiete und Wuchsbezirke. Bearbeitet von EFOR ingénieurs-conseils, Luxembourg.

AGE (2010): Fische in Luxemburg. Kartierung der Fische, Neunaugen und Flusskrebse des Großherzogtums

ANF (2018) : Plan de gestion Natura 2000 pour la zone LU0001033 « *Wilwerdange - Conzefenn* », période 2018 – 2027, version 1.1. - Administration de la nature et des forêts

COLLING G. (2005): Red List of the Vascular Plants of Luxembourg - 2019. Ferrantia 42, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.

EEA (2012): Natura 2000 – Standarddatenbogen des FFH-Gebiets LU0001033 „*Wilwerdange - Conzefenn*“. European Environment Agency, Kopenhagen.

HARBUSCH C., ENGEL E. & PIR J.-P. (2002): Die Fledermäuse Luxemburgs. - Ferrantia 33, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.

LORGÉ P., REDEL C., KIRSCH E. & KIEFFER K. (2019): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs - 2019. Centrale Ornithologique, Kockelscheuer.

LORGÉ P. & MELCHIOR E. (2015): Vögel Luxemburgs. 9. Ausgabe. natur&ëmwelt a.s.b.l., Kockelscheuer.

NATURSCHUTZBÜRO LANIUS (2005): Ausweisungsdossier für das Naturschutzgebiet « Conzefenn » (Wilwerdange): Réserve naturelle, Zone humide 06 (RN ZH 06) – i. A. des Ministère de l'Environnement / Administration des Eaux et Forêts, Service Conservation de la Nature

MDDI (2017): Plan National concernant la Protection de la Nature, 2017 - 2021. – Ministère du Développement durable et des Infrastructures, Département de l'environnement

MNHNL (2021): Red list of butterflies and moths of Luxembourg (Rhopalocera et Heterocera) (M. MEYER) (ps.mnhn.lu/recherche/redbook/butterflies/default.htm, aufgerufen am 15.10.2021)

MNHNL, iNaturalist & GBIF (2019): MNHNL-mdata, online portal combining species observation from Recorder-Lux, iNaturalist and GBIF. – National Museum of Natural History, Luxembourg. URL: <https://mdata.mnhn.lu>, aufgerufen am 15.10.2021.

NIEDRINGHAUS R., BIEDERMANN R. & NICKEL H. (2010): Verbreitungsatlas der Zikaden des Großherzogtums Luxemburg. - Ferrantia 60 (Textband), Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.



NIEDRINGHAUS R., BIEDERMANN R. & NICKEL H. (2010): Verbreitungsatlas der Zikaden des Großherzogtums Luxemburg. - Ferrantia 61 (Atlasband), Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.

PFISTER L., WAGNER C., VANSUYPEENE E., DROGUE G. & HOFFMANN L. (2005): Atlas climatique du grand-duché de Luxembourg – Johnen-Druck GmbH Co, Bernkastel-Kues, 3639: 25.

PROESS R. (2006): Verbreitungsatlas der Libellen des Großherzogtums Luxemburg. - Ferrantia 47, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.

PROESS R. (2016): Verbreitungsatlas der Amphibien des Großherzogtums Luxemburg. - Ferrantia 75, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.

PROESS R. (2018): Verbreitungsatlas der Reptilien des Großherzogtums Luxemburg. - Ferrantia 78, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.

SCHLEY L. & HERR J. (2018): Säugetiere Luxemburgs. - natur & ëmwelt a.s.b.l., Kockelscheuer.

THÖS J. & STIFTUNG HÉLLEF FIR D'NATUR (2009): Naturlehrpfad Conzefenn. – Hrsg. Administration de la Nature et des Forêts, Servicede la Conservation de la Nature.



7. Anhang

Kartenanhang:

- Anhang A1: Topographische Karte mit Abgrenzung des Schutzgebietes
- Anhang A2: Topographische Karte mit Darstellung der Änderung der Schutzgebietsgrenzen
- Anhang A3: Topographische Karte mit Darstellung der nationalen und europäischen Schutzgebiete, sowie des sektoriellen Bebauungsplans
- Anhang A4: Geologische Karte
- Anhang A5: Pedologische Karte
- Anhang A6: Karte der Wald- und Offenlandbiotop, Bestandsplan
- Anhang A7: Karte zur Einteilung der Jagdlose
- Anhang A8: Karte zu Entwicklungs- und Bewirtschaftungsmaßnahmen

Inhaltsbezogene Anhänge:

- Anhang B1: RGD des 14. April 2008 bezüglich der ZPIN „*Conzefenn*“
- Anhang B2: Karte zu Besitzverhältnissen und -verteilung

Conseil supérieur pour la Protection de la Nature et des Ressources naturelles

[Extrait du] Rapport de la réunion du 11 octobre 2022

Présents :

Mme Doris Bauer
Mme Lexy Arendt
M. Gilles Biver
Mme Lea Bonblet
Mme Sandra Cellina
Mme Laura Daco
M. Alain Frantz
M. Pol Gantenbein
Mme Danièle Murat
M. Pascal Pelt
M. Sören Salvatore
Mme Michelle Schaltz
M. Jos Strotz
M. Winfried von Loë (membre suppléant)
M. Max Oly (EFOR-ERSA, invité)

Excusés :

Mme Katharina Klein
M. Roger Schauls
Mme Nora Welschbillig

[...]

Modification / reclassement de la zone protégée d'intérêt national « Conzefenn » (présentation: Max Oly)

La zone humide « Conzefenn », située sur les territoires des communes de Troisvierges et de Weiswampach, a été désignée en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle par le règlement grand-ducal du 31 mars 2008. Il est proposé de modifier ladite zone, qui s'étendra dorénavant sur une surface totale de 137,30 ha (zone noyau 40,56 ha, zone tampon 96,74 ha), s'agrandissant par rapport à la zone initiale de 6.228 m². Il y a lieu de noter que la zone se chevauche avec la zone Natura 2000 LU0001033 *Wilwerdange – Conzefenn*, et partant correspond à une mesure réglementaire en faveur de ladite zone d'intérêt communautaire.

Il est souligné que la désignation des zones protégées d'intérêt national correspond à une mesure prioritaire de protection de la nature et que la modification de la zone « Conzefenn » doit être considérée comme une exception à la règle. Elle s'impose en effet dû à un recoupement de la zone protégée d'intérêt national avec le PAG révisé de la commune de Weiswampach sur une bande longitudinale d'une largeur variant entre 12 m et 60 m (parcelles 2457/8052 et 2457/8059). Ce recoupement est actuellement libellé en tant que zone mixte dans le PAG en vigueur. La nouvelle délimitation de la zone protégée clarifiera une imprécision de digitalisation et il y a lieu de souligner qu'elle contribuera à une valorisation quantitative et qualitative de la zone protégée. Par rapport à leur valeur écologique, la zone humide « Conzefenn » abrite notamment des tourbières boisées extrêmement rares, mais également des formations herbeuses à *Nardus* et des prairies à molinies et présente des espèces protégées comme *Arnica montana* ou *Whalenbergia hederacea*.

La représentante du Mouvement écologique salue la valorisation de la zone modifiée tout en se prononçant en faveur de la protection de surfaces du milieu ouvert plutôt que de surfaces boisées.

A la question du représentant de la Chambre d'Agriculture quant à la raison de l'ajout des surfaces agricoles à la zone noyau, le représentant du Ministère de l'Environnement explique qu'il s'agit d'un côté entre autres de surfaces appartenant à la Fondation Hëllef fir d'Natur et qu'il existe un tel accord avec le Directeur de la Fondation. De l'autre côté, une grande partie de ces surfaces font d'ores et déjà partie d'un programme d'extensification exploité en tant que pâturage permanent et d'ores et déjà pour ces surfaces un accord existe pour les transférer de la zone B vers la zone A. Après diverses explications et échanges, il est proposé de modifier l'article 4, 14° de l'avant-projet de règlement grand-ducal et de rayer l'interdiction du sursemis sur les prairies et pâtures permanentes en ce qui concerne la partie B.

Le représentant suppléant du Lëtzebuerger Privatbësch fait remarquer que le sapin blanc est une espèce intéressante qu'on oublie trop souvent, qu'elle stabilise la forêt mixte et peut être considérée même dans le contexte du changement climatique. Concernant l'interdiction de coupes rases supérieures à 0,5 ha, les représentants du Lëtzebuerger Privatbësch sont d'avis qu'une telle interdiction représente une restriction importante et une grande perte économique pour les propriétaires privés. Le représentant du MECDD fait remarquer que les coupes rases provoquent un lessivage de nitrates qui porte un grand risque pour les biotopes protégés situés à l'intérieur de la zone protégée. La représentante de l'Administration de la nature et des forêts, service des forêts, ajoute en plus qu'il s'agit dans le cas présent d'un des seuls sites au Luxembourg à abriter des tourbières boisées à *Bouleau pubescent* et que les sols abritant actuellement des conifères sont aussi des sols potentiels pour ces tourbières. Le représentant suppléant du Lëtzebuerger Privatbësch recommande de communiquer cette situation et de sensibiliser les propriétaires privés à la gestion appropriée de ces habitats sans coupe rase. La représentante de l'Administration de la nature et des forêts, service des forêts, renvoie aux subsides existants dans ce cas de figure.

Le représentant de la Chambre d'Agriculture fait en outre remarquer qu'il existe 7 ha de surfaces agricoles dans la zone B et que même l'agriculture biologique utilise les engrais. La représentante de l'Administration de la nature et des forêts, service de la Nature, objecte que la conservation et la restauration de la zone humide repose en premier lieu sur un milieu pauvre en nutriments, que la zone en question abrite des habitats très sensibles et très rares et qu'il est de la responsabilité du Conseil de faire en sorte que les conditions de leur conservation sont observées. Les représentants du Mouvement écologique, de natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur et du Musée national d'histoire naturelle,

service Biologie des Populations, de même que le représentant suppléant du Lëtzebuerger Privatbësch se rallient à cette position.

Tout en recommandant aux autorités compétentes de considérer ces remarques en particulier dans le cadre de l'enquête publique, le CSPN avise favorablement la modification de la zone protégée d'intérêt national « Conzefenn ».

[...]

Troisvierges, le 18 décembre 2024

**EXTRAIT DU REGISTRE AUX DELIBERATIONS
du conseil communal de TROISVIERGES**

Point de l'ordre du jour : 10

Séance publique du : 09.12.2024
Date de l'annonce publique : 03.12.2024
Date de la convocation : 03.12.2024

Objet : Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn »

Présents : MM. Mertens, bourgmestre,
Henckes, Schroeder, échevins
Aubart, Dumont, Schmitz, Reuter
Heck, Lopes, De Dood, conseillers
Absents, excusés : Glod

Le Conseil Communal,

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 ;

Vu la loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu que la commune est appelée à se prononcer au sujet du projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » englobant des fonds sis sur le territoire des communes de Troisvierges et Weiswampach, dossier nous transmis par le Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité en date du 10.07.2024 ;

Vu l'exposé des motifs annexé au dossier ;

Vu que le dossier a été publié conformément à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles à partir du 24 septembre 2024 ;

Vu qu'aucune réclamation n'est parvenu à la commune au sujet de ce projet ;

Après discussions et analyse du dossier ;

DECIDE A L'UNANIMITE DES VOIX

D'aviser favorablement le projet dont question et de le retransmettre au Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité.

Pour expédition conforme,

Le bourgmestre,





Troisvierges, le 24 septembre 2024

AVIS AU PUBLIC

Avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone humide « Conzefenn » sise sur les territoires des communes de Troisvierges et Weiswampach

Il est porté à la connaissance du public que le Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité a transmis au collège des bourgmestre et échevins l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone humide « Conzefenn » sise sur les territoires des communes de Troisvierges et Weiswampach.

En vertu de l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, l'intégralité du dossier en question est déposée pendant 30 jours entiers, à savoir **du 25 septembre au 24 octobre 2024 inclus**, à la maison communale où le public peut en prendre connaissance aux heures usuelles d'ouverture. Endéans ce prédit délai de trente jours, sous peine de forclusion, les objections contre le projet en question doivent être adressées au collège des bourgmestre et échevins par voie postale à l'adresse suivante :

Administration communale de Troisvierges,
9-11, Grand-Rue
L-9905 troisvierges

Pour le collège des bourgmestre et échevins,

Claude HELTEN
Secrétaire Communal



Edy MERTENS
Bourgmestre

Troisvierges, le 17 décembre 2024

CERTIFICAT DE PUBLICATION

Avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone humide « Conzefenn » sise sur les territoires des communes de Troisvierges et Weiswampach

Le soussigné bourgmestre de la commune de Troisvierges certifie par la présente que le dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone humide « Conzefenn » sise sur les territoires des communes de Troisvierges et Weiswampach,

a été publié du 24 septembre 2024 au 24 octobre 2024 inclus, conformément à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.



le bourgmestre



Extrait du registre aux délibérations

du Conseil Communal de **WEISWAMPACH**

ADMINISTRATION COMMUNALE
" Om Lehpudel "
L-9991 WEISWAMPACH
Secrétariat: 97 80 75 - 20

Séance publique du 19 novembre 2024

Date de l'annonce publique de la séance : 13.11.2024
Date de la convocation des conseillers : 13.11.2024

Présents M.M. POLFER Néckel, bourgmestre,
HAHN Mike et DICHTER Mario, échevins,
FABER Anita, KREUTZ Serge, GALLINARO Laurent et HOLWECK
Paul, conseillers,
LAUGS Nadine, secrétaire,

Point de l'ordre du jour

No. 16

Absents: a) excusé: GEIBEN Vincent, conseiller
b) sans motif:

Objet : Avis dans le cadre de l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégé d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach

Reg. 117 / 2024

Le Conseil Communal,

Vu le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégé d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach,

Vu l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégé d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach,

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant a protection de la nature et des ressources naturelles,

Vu l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant a protection de la nature et des ressources naturelles,

Vu l'avis au public du 16 septembre 2024 informant le public de prendre connaissance du 17 septembre 2024 au 16 octobre 2024 de ce projet de loi et de présenter, endéans ce le délai de publication les objections contre le projet de classement ont pu être présentées au collège des bourgmestre et échevins,

Attendu qu'aucune réclamation n'a été présentée au collège des bourgmestre et échevins dans le délai imparti,

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988,

Après analyse de l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégé d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach,

A l'unanimité des membres

d é c i d e d'aviser favorablement l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégé d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach.

La présente délibération est transmise à Monsieur le ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité.

Ainsi décidé en séance publique à Weiswampach, date qu'en tête.

Suivent les signatures.

Pour extrait conforme.

Weiswampach, le 20 novembre 2024.

Le Bourgmestre.

La Secrétaire.





Avis au public

Avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach

En vertu de l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, l'intégralité du dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach, est déposée à la maison communale, où le public peut en prendre connaissance **du 17 septembre 2024 au 16 octobre 2024 inclus**, pendant les heures d'ouverture de l'administration communale.

Endéans ce prédit délai de trente jours, sous peine de forclusion, les objections contre le projet de classement doivent être adressées au collège des bourgmestre et échevins qui en donne connaissance au conseil communal pour avis. Ce dossier, avec les réclamations et l'avis du conseil communal, doit être transmis dans le mois de l'expiration du délai de publication au ministre avec ses observations.

Weiswampach, le 16 septembre 2024.
Le collège des bourgmestre et échevins.





**PROCES-VERBAL
DE L'ENQUETE DE COMMODO ET INCOMMODO**

L'an deux mil vingt-quatre, le vingt-quatre du mois d'octobre, Nous, Bourgmestre de la commune de WEISWAMPACH, avons procédé au secrétariat communal de Weiswampach à l'enquête de commodo et incommodo,

au sujet de l'avant-projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach..

Et avons constaté que, le délai prévu par la publication s'étant écoulé aucune réclamation/conservation n'est parvenue au secrétariat communal.

En foi de quoi Nous avons dressé le présent procès-verbal, en présence de la secrétaire communale à Weiswampach date qu'en tête.

Le Bourgmestre.



CERTIFICAT DE PUBLICATION

Le collège des bourgmestre et échevins de la commune de WEISWAMPACH certifie par la présente que le projet ci-dessus a été déposé du **17.09.2024 au 16.10.2024 inclus** à la maison communale.

Un avis au public y relatif a été publié le 16 septembre 2024 par `voie d'affiches apposées aux tableaux d'affichage à ce usité dans la commune.

Weiswampach, le 24 octobre 2024.

Pr le Collège des Bourgmestre et Echevins.

Le Bourgmestre. La Secrétaire.

Diekirch, le 5 février 2025



Administration
de la nature et des forêts

A Monsieur

Le Directeur de la nature et
des forêts

par la voie hiérarchique

Concerne: observations et recommandations relatives à l'enquête publique pour le reclassement de la zone protégée « Conzefenn », ainsi que les délibérations émises par les conseils communaux des communes de Troisvierges et Weiswampach

Monsieur le Directeur,

Veillez recevoir les remarques et observations résultant des délibérations des conseils communaux des communes de Troisvierges et de Weiswampach, dans le contexte de l'enquête publique pour le reclassement de la zone protégée « Conzefenn », en tant que zone protégée d'intérêt national, avec la prière de bien vouloir transmettre ces remarques à Monsieur le Ministre de l'Environnement du Climat et de la Biodiversité, Monsieur Serge WILMES.

Avis du conseil communal de la Commune de Troisvierges:

Le conseil communal de Troisvierges émet à l'unanimité des voix un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » en précisant qu'aucune objection n'est parvenue au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique.

Avis du conseil communal de la Commune de Weiswampach

Le conseil communal de Weiswampach émet à l'unanimité des voix un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » en précisant qu'aucune réclamation n'est parvenue au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique.

Au vu des avis des conseils communaux de Troisvierges et de Weiswampach aucune modification ne s'impose au niveau de l'avant-projet de règlement grand-ducal. Par conséquent, l'administration de la nature et des forêts propose de poursuivre la procédure de reclassement de ladite zone tel qu'il a été retenu dans le cadre de l'enquête publique.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

Pour l'Administration de la nature et
des forêts



Danièle Murat

Copie à:

- Monsieur Gilles BIVER, Ministère de l'Environnement du Climat et de la Biodiversité

Annexes:

- Délibérations des conseils communaux de Troisvierges et de Weiswampach



Commentaire des articles

Ad article 1^{er} : Cet article reformule l'objectif du règlement grand-ducal à modifier qui est la déclaration d'une zone humide appelée « Conzefenn » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle. Il précise la situation géographique de la zone en précisant les communes concernées. En plus, cet article indique que la zone en question se chevauche avec une zone protégée d'intérêt communautaire et en conséquence le présent règlement grand-ducal est à interpréter également en tant que mesure réglementaire de ladite zone d'intérêt communautaire.

Ad article 2 : Cet article remplace l'ancien article 2 du règlement à modifier qui précise dorénavant la nouvelle superficie en hectares de la zone protégée d'intérêt national à modifier et indique les sections des communes concernées par la déclaration de la zone protégée d'intérêt national. Il précise que certaines surfaces incluses dans la réserve naturelle, ne portant pas de numéro cadastral, font également partie intégrante de la zone protégée d'intérêt national. Finalement, cet article indique que la délimitation de la zone protégée d'intérêt national proposée est précisée sur base de plans annexés au règlement grand-ducal.

Ad article 3 : Cet article énumère les différentes modifications et rajoutes du règlement à modifier relatifs aux servitudes grevant les fonds et les interdictions imposées aux propriétaires, exploitants ou visiteurs de la partie A de la zone protégée.

Ad 1^{er} point : il indique que l'ancienne énumération par puces du troisième point du règlement à modifier est remplacée par une numérotation continue. Ce remplacement vise à mieux séparer les différentes interdictions et à en simplifier la lecture. [A noter que la liste des interdictions est complétée par les interdictions portant les numéros 14 à 17.]

Ad 2^e point : il introduit à la quatrième puce [dorénavant point 4°] l'interdiction de réaliser un entretien des drainages qui affectent ou risquent d'affecter - directement ou indirectement - le régime hydrique du site afin de protéger cette zone humide de toute réduction, dégradation, détérioration ou destruction à cet égard.

Ad 3^e point : il remplace la huitième puce [nouveau point 8°] et précise ainsi les interdictions évitant toute atteinte aux plantes sauvages ou parties de ces plantes, tout en précisant qu'il vise la flore indigène. Il introduit également l'exception visant les travaux réalisés dans l'intérêt de la sécurité publique. Afin de faciliter la lecture, il est remplacé dans son entièreté.

Ad 4^e point : il complète la treizième puce [dorénavant point 13°] la liste d'utilisation de différentes substances nocives affectant ou risquant d'affecter – directement ou indirectement - les habitats, biotopes et/ou espèces à protéger : le chaulage impacte directement les propriétés physico-chimiques des sols et des eaux, et notamment des zones humides riches en milieux tourbeux.



Ad 5^e point : quatre nouveaux points, de 14° à 17°, sont rajoutés à la suite de la treizième puce [dorénavant point 13°] afin de compléter l'article 3 du règlement à modifier qui sont précisés ci-dessous.

Ad nouveau point 14 : ce point est rajouté afin d'interdire différents types d'activités de mouvement de sol impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces.

Ad nouveau point 15 : ce point est rajouté afin d'interdire différents types d'activités de renouvellement de tous les types d'herbages impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces.

Ad nouveau point 16 : ce point est rajouté afin d'interdire la plantation d'essences non indigènes qui affectent ou risquent d'affecter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, et altèrent les propriétés physico-chimiques des sols et des eaux, et notamment des zones humides riches en milieux tourbeux.

Ad nouveau point 17 : ce point est rajouté afin d'interdire les coupes excessives qui affectent - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, et altèrent les propriétés physico-chimiques des sols et des eaux, et notamment des zones humides riches en milieux tourbeux. Par ailleurs, le microclimat local est modifié de manière trop rapide pour les milieux tourbeux limitrophes.

Ad article 4 : Cet article énumère les différentes modifications et rajoutes du règlement à modifier relatifs aux servitudes grevant les fonds et les interdictions imposées aux propriétaires, exploitants ou visiteurs de la partie B de la zone protégée.

Ad 1^{er} point : il indique que l'ancienne énumération par puces du quatrième point du règlement à modifier est remplacée par une numérotation continue. Ce remplacement vise à mieux séparer les différentes interdictions et à en simplifier la lecture. [A noter que la liste des interdictions est complétée par les interdictions portant les numéros 14 à 16.]

Ad 2^e point : il introduit à la quatrième puce [dorénavant point 4°] l'interdiction de l'entretien des drainages qui affectent ou risquent d'affecter - directement ou indirectement - le régime hydrique du site afin de protéger cette zone humide de toute réduction, dégradation, détérioration ou destruction à cet égard.

Ad 3^e point : il introduit à la cinquième puce [dorénavant point 5°] les précisions qu'uniquement des remises ou abris légers peuvent être autorisés, s'ils sont nécessaires à l'exploitation ou la gestion de la zone protégée, et qu'il s'agit du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions qui est habilité d'accorder ces exceptions.

Ad 4^e point : il remplace la huitième puce [nouveau point 8°] et précise ainsi les interdictions évitant toute atteinte aux plantes sauvages ou parties de ces plantes, tout en précisant qu'il vise la flore indigène. Il introduit également l'exception visant les travaux réalisés dans l'intérêt de la sécurité publique et ceux réalisés afin de respecter la conditionnalité dans le cadre de l'exploitation agricole. Afin de faciliter la lecture, il est remplacé dans son entièreté.



Ad 5^e point : il modifie la treizième puce [dorénavant point 13°] et complète la liste d'utilisation de différentes substances nocives affectant ou risquant d'affecter – directement ou indirectement - les habitats, biotopes et/ou espèces à protéger : la fertilisation ou le chaulage impacte directement les propriétés physico-chimiques des sols et des eaux, et notamment des zones humides riches en milieux tourbeux et des herbages maigres ou mésophiles. L'emploi de fumier en tant que fertilisant organique est accepté - uniquement dans la partie B de la zone protégée - , car les nutriments y issus diffusent de manière plus lente et sont compatibles avec la visée du règlement.

Ad 6^e point : une liste de nouveaux points de 14° à 16° sont rajoutés à la suite de la treizième puce [dorénavant point 13°] afin de compléter l'article 4 du règlement à modifier qui sont précisés ci-dessous.

Ad nouveau point 14 : ce point est rajouté afin d'interdire différents types d'activités de renouvellement des prairies ou pâtures permanentes impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, sauf dans le contexte de la réparation de dégâts faite selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts.

Ad nouveau point 15 : ce point est rajouté afin d'interdire la plantation d'essences non indigènes qui affectent ou risquent d'affecter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, et altèrent les propriétés physico-chimiques des sols et des eaux, et notamment des zones humides riches en milieux tourbeux.

Ad nouveau point 16 : ce point est rajouté afin d'interdire les coupes excessives supérieures à 0,5 hectare qui affectent - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, et altèrent les propriétés physico-chimiques des sols et des eaux, et notamment des zones humides riches en milieux tourbeux. Par ailleurs, le microclimat local est modifié de manière trop rapide pour les milieux tourbeux limitrophes.

Ad articles 5 : Au vu des modifications apportées à l'article 4, treizième puce [dorénavant point 13°], les articles 5 et 6 du règlement à modifier, visant l'application de différentes substances à la partie B de la zone protégée, sont superfétatoires.

Ad articles 6 : L'article 7 du règlement à modifier est complété afin de préciser ou rajouter certaines dérogations aux interdictions prévues aux articles 3 et 4 du règlement à modifier, qui visent notamment les mesures ou activités relatives à la sensibilisation et pédagogie, ainsi qu'à la recherche scientifique, ou encore à la conservation et restauration du patrimoine culturel et historique.

Ad articles 7 : L'article 8 du règlement à modifier est superfétatoire.

Ad article 8 : Cet article indique que le plan annexé au règlement à modifier est remplacé par des nouveaux plans indiquant la nouvelle délimitation de la zone protégée d'intérêt national, figurant en annexe du règlement modifiant.



Ad article 9 : Cet article comporte la formule exécutoire.



Texte coordonné

Règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach.

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national, sous forme de réserve naturelle, la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach, chevauchant la zone protégée d'intérêt communautaire « Wilwerdange – Conzefenn », référencée sous le code LU0001033.

Art. 2. La zone protégée d'intérêt national « Conzefenn », d'une étendue totale de 137,30 hectares, est formée des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange, et de la commune de Weiswampach, section C de Weiswampach, et se compose de deux parties :

- 1° la partie A, d'une étendue de 40,56 hectares, formée des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange, et de la commune de Weiswampach, section C de Weiswampach ;
- 2° la partie B, d'une étendue de 96,74 hectares, formée des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange, et de la commune de Weiswampach, section C de Weiswampach.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros et se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée d'intérêt nationale ainsi que celles de ses parties A et B sont indiquées sur les plans annexés.

La zone protégée d'intérêt national « Conzefenn » se compose de deux parties:

— la partie A, formée par les parcelles cadastrales suivantes:

commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange

43/1 (partie), 125/200, 125/1779, 126/202, 126/203, 127/204, 127/205, 128/207, 129, 129/2, 130, 131/1301, 134/1780, 135, 136, 137, 138, 139/2, 139/208, 139/543, 139/544, 140/998, 140/999, 140/1000, 147/1302, 148/1661, 151/546, 152, 153, 154/2171, 154/2172, 155, 156/1304, 156/2128, 156/2129, 158/1305, 163, 164, 168/2398 (partie), 170, 174/550, 174/1686, 174/1687, 175, 178/26, 178/27, 179, 180, 182/2470 (partie), 183/2034 (partie), 183/2035, 184/2631 (partie), 184/2632, 188/2633 (partie), 196/1664 (partie), 196/2050 (partie), 196/2051 (partie), 196/2052 (partie), 198/2054 (partie), 198/2058 (partie), 200/2059 (partie), 202/2175 (partie), 202/2176 (partie), 204/1038 (partie), 206/1039 (partie), 206/1040 (partie), 207/1041 (partie), 397/2644, 400/1551 (partie), 400/2645 (partie), 416, 426 (partie);

commune de Weiswampach, section C de Weiswampach



~~2463/1560, 2467/2146, 2467/2147, 2471/1561, 2472, 2473, 2474/6298, 2474/6299, 2476/1,
2476/2, 2476/6084, 2479/3130, 2480, 2482/1878, 2483/2, 2483/5527, 2484/5528,
2485/5529, 2486, 2723, 2725, 2726/5118, 2726/5119, 2727,~~

— la partie B, formée par les parcelles cadastrales suivantes:

commune de Troisvierges, section D de Wilwerdange

~~43/1 (partie), 43/2, 44/2523 (partie), 108/1994 (partie), 110/1428, 110/1429, 110/1431,
110/1876, 110/2451, 110/2452, 113/1777, 116/1778, 117, 118, 119, 120, 121/1405,
121/1406, 121/2030, 121/2031, 122/1542, 122/1707, 122/1709, 122/1710, 122/1711,
122/2126, 122/2127, 128/206, 159, 159/2, 159/213, 159/756, 159/757, 159/1741,
160/1031, 160/1032, 160/1033, 160/1034, 161/477, 161/478, 161/479, 161/480, 162/53,
162/55, 162/1306, 162/1307, 165, 166, 167/902, 167/2173, 167/2174, 168/2398 (partie),
171, 173/548, 173/1684, 173/1685, 176, 177/24, 177/25, 181/1035, 181/1036, 181/1037,
182/2301, 182/2302, 182/2470 (partie), 183/2033, 183/2034 (partie), 184/2631 (partie),
185/2037, 186/2038, 188/2633 (partie), 189/2041, 190/2042, 191/2043, 195/2045,
195/2046, 196/1664 (partie), 196/2047, 196/2048, 196/2049, 196/2050 (partie), 196/2051
(partie), 196/2052 (partie), 196/2053, 198/2054 (partie), 198/2056, 198/2057, 198/2058
(partie), 200/2059 (partie), 200/2060, 202/2175 (partie), 202/2176 (partie), 204/1038
(partie), 206/1039 (partie), 206/1040 (partie), 207/1041 (partie), 393/2021, 393/2197,
393/2201, 393/2202, 400/1551 (partie), 400/2645 (partie), 426 (partie),~~

commune de Weiswampach, section C de Weiswampach

~~2310/1789, 2311, 2312/1472 (partie), 2313/1473 (partie), 2313/1474 (partie), 2313/1475
(partie), 2313/1476 (partie), 2313/1477, 2313/5525, 2314/1480 (partie), 2314/5377,
2314/5526, 2317/2888 (partie), 2318/3725, 2319/1872 (partie), 2320/1487 (partie),
2321/1492 (partie), 2324/2013, 2324/2014, 2324/2015, 2325/3955 (partie), 2325/3956,
2332/1791, 2332/1792, 2333/2, 2333/1875, 2333/1876, 2333/6757, 2333/6758, 2335/968,
2335/5378, 2448/5455, 2448/5456, 2448/6693, 2450/3128, 2450/3129, 2450/6694,
2450/6695, 2451/6696 (partie), 2452/6697 (partie), 2457/7278 (partie), 2457/7279 (partie),
2462/6223, 2462/6922, 2488/5945, 2496, 2497/5946, 2497/5947, 2505/5948 (partie),
2732/5380, 2732/5381.~~

La délimitation des deux parties (partie A et partie B) est indiquée sur le plan annexé qui fait partie intégrante du présent règlement.

Art. 3. Dans la partie A sont interdits:

- 1°** les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le remblayage, le déblayage, l'extraction de matériaux;
- 2°** le dépôt de déchets et de matériaux;
- 3°** l'utilisation des eaux;
- 4°** les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines, tels que le drainage, l'entretien de drainages, le changement du lit des ruisseaux et le curage, la modification des berges ou le rejet d'eaux usées;
- 5°** l'implantation de toute construction incorporée au sol ou non;
- 6°** le changement d'affectation des sols;
- 7°** la capture, la destruction ou la perturbation d'animaux sauvages indigènes non classés comme gibier;
- 8°** l'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages appartenant à la flore indigène ou de parties de ces plantes, excepté dans le cadre de la pratique agricole,



- forestière ou de travaux de gestion de la zone protégée, ou encore pour des raisons de sécurité** l'enlèvement, la destruction et l'endommagement de plantes sauvages, excepté dans le cadre de la pratique agricole, forestière et de travaux de gestion de la zone protégée;
- 9°** le piégeage, le nourrissage, le nourrissage dissuasif, le nourrissage en période de disette, l'agrainage ainsi que toute autre forme de distribution de nourriture supplémentaire pour le gibier, ainsi que l'installation de gagnages;
- 10°** la circulation à l'aide de véhicules motorisés ou non, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit;
- 11°** la circulation à pied ou à cheval en dehors des sentiers balisés à ces fins, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit;
- 12°** la divagation d'animaux domestiques et la circulation avec chien non tenu en laisse, sans préjudice de l'exercice de la chasse au chien courant;
- 13°** l'emploi de pesticides ou d'engrais chimiques, minéraux ou organiques, **ainsi que le chaulage** ;
- 14°** **le retournement ou labourage du sol** ;
- 15°** **le sursemis ou réensemencement des prairies ou pâtures. Les réparations des dégâts au niveau des prairies ou pâtures peuvent se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts** ;
- 16°** **la plantation de résineux ou d'essences allochtones** ;
- 17°** **les coupes rases.**

Art. 4. Dans la partie B sont interdits:

- 1°** les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le remblayage, le déblayage, l'extraction de matériaux;
- 2°** le dépôt de déchets et de matériaux;
- 3°** l'utilisation des eaux;
- 4°** les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines, tels que le drainage, **l'entretien de drainages**, le changement du lit des ruisseaux et le curage, la modification des berges ou le rejet d'eaux usées;
- 5°** l'implantation de toute construction incorporée au sol ou non à l'exception des remises ou abris légers servant à des fins agricoles **pour l'exploitation ou gestion de la zone protégée**. Ces constructions sont toutefois soumises à l'autorisation du Ministre **ayant l'Environnement dans ces attributions, dénommé ci-après par « Ministre »** ;
- 6°** le changement d'affectation des sols, notamment le boisement des terres agricoles et des vaines;
- 7°** la capture, la destruction ou la perturbation d'animaux sauvages indigènes non classés comme gibier, notamment le dérangement de l'avifaune indigène en période de reproduction et de dépendance;
- 8°** **l'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages appartenant à la flore indigène ou de parties de ces plantes, excepté dans le cadre de la pratique agricole, forestière ou de travaux de gestion de la zone protégée, ou encore pour des raisons de sécurité. La lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée dans le contexte de la conditionnalité de l'exploitation agricole** l'enlèvement, la destruction et l'endommagement de plantes sauvages, excepté dans le cadre de la pratique agricole, forestière et de travaux de gestion de la zone protégée ;
- 9°** le piégeage, le nourrissage, le nourrissage dissuasif, le nourrissage en période de disette, l'agrainage ainsi que toute autre forme de distribution de nourriture supplémentaire pour le gibier, ainsi que l'installation de gagnages;
- 10°** la circulation à l'aide de véhicules motorisés ou non, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit;



- 11°** la circulation à pied ou à cheval en dehors des sentiers balisés à ces fins, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit;
- 12°** la divagation d'animaux domestiques et la circulation avec chien non tenu en laisse, sans préjudice de l'exercice de la chasse au chien courant;
- 13°** l'emploi de pesticides et d'engrais chimiques de synthèse, ou d'engrais chimiques, minéraux ou organiques, ainsi que le chaulage, à l'exception de l'emploi de fumier qui reste autorisé ;
- 14°** le renouvellement des prairies ou pâtures permanentes par le retournement, le labourage ou l'emploi d'herbicides. Les réparations des dégâts au niveau des prairies ou pâtures permanentes peuvent se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts ;
- 15°** la plantation de résineux ou d'essences allochtones ;
- 16°** les coupes rases supérieures à 0,5 hectare.

Art. 5. L'interdiction d'utiliser des pesticides et des engrais chimiques de synthèse ne s'applique pas à l'exploitant des fonds sis dans la partie B qui se conforme :

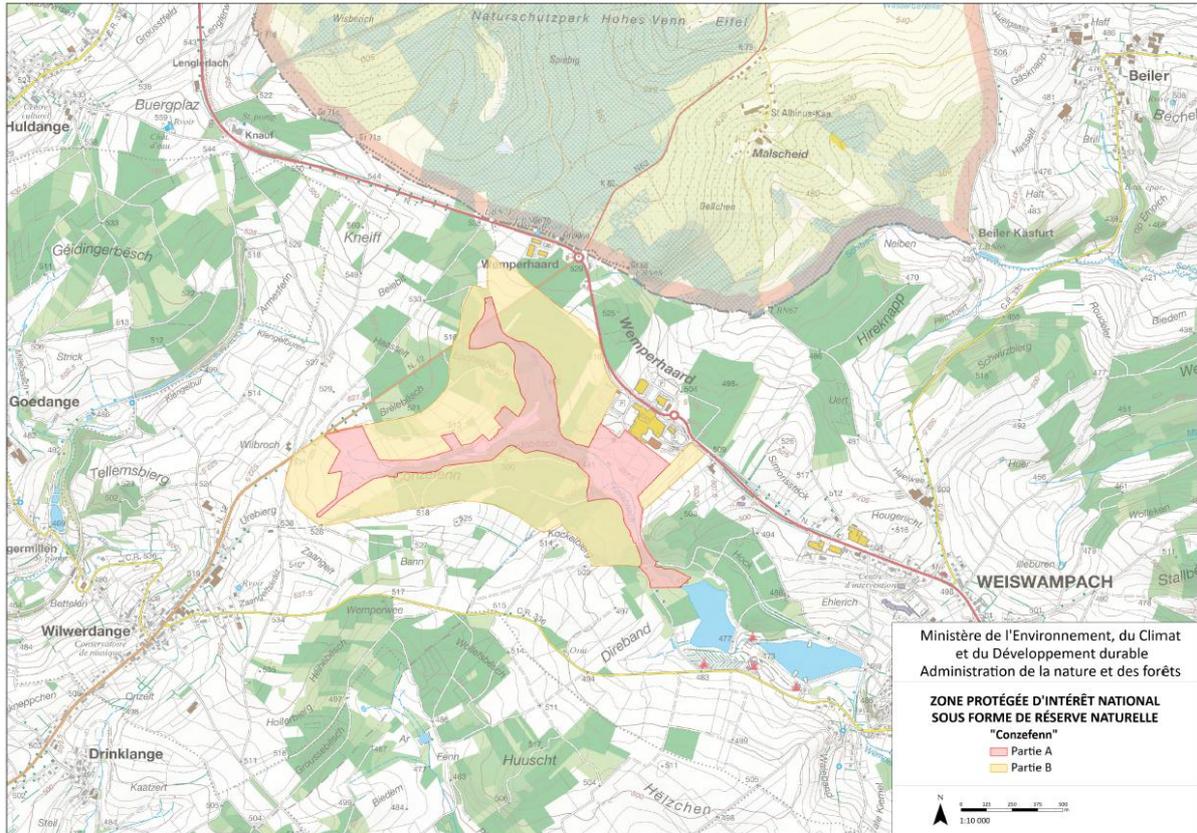
- du règlement grand-ducal du 9 novembre 2001 instituant un régime d'aides favorisant les méthodes de production agricole compatibles avec les exigences de la protection de l'environnement et de l'entretien de l'espace naturel, ou
- du règlement grand-ducal du 22 mars 2002 instituant un ensemble de régimes d'aides pour la sauvegarde de la diversité biologique.

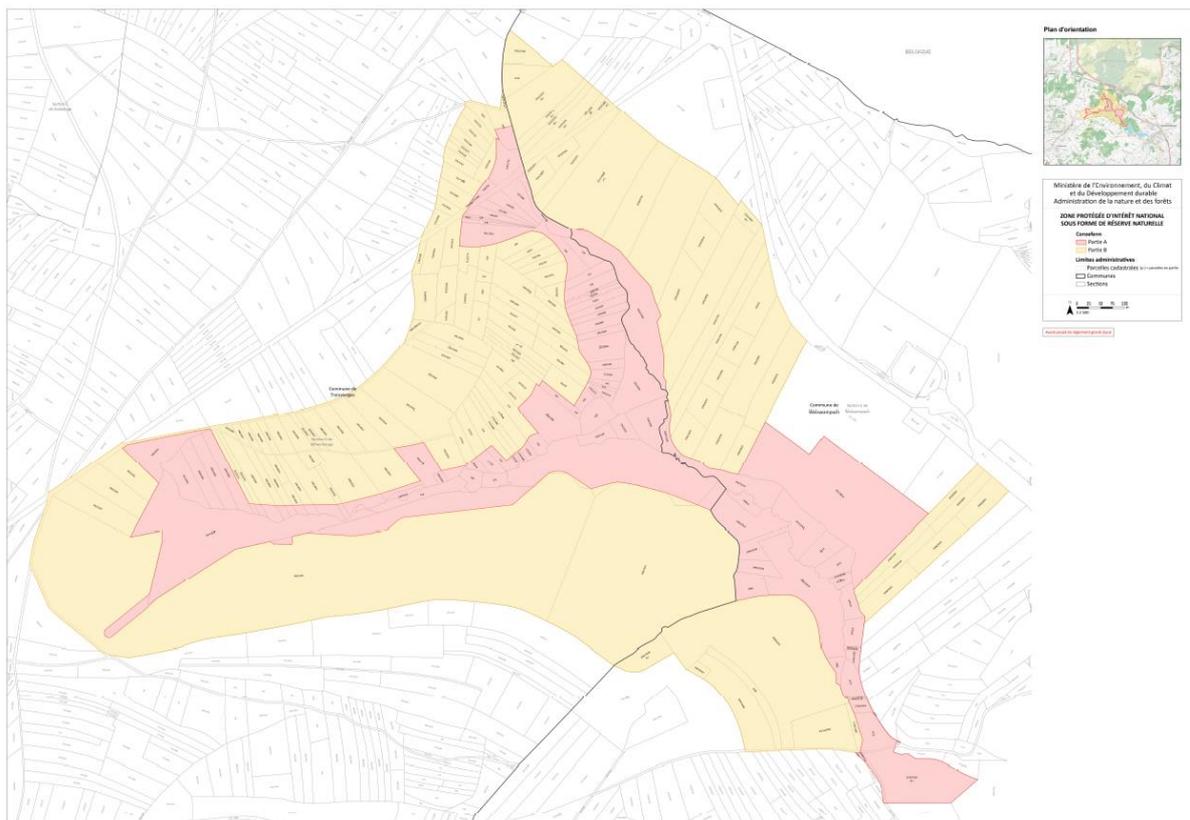
Art. 6. L'emploi d'engrais organiques est soumis aux dispositions du point B de l'article 6 du règlement grand-ducal du 24 novembre 2000 concernant l'utilisation de fertilisants azotés dans l'agriculture.

Art. 7. Les dispositions énumérées aux articles 3 et 4 ne s'appliquent pas aux mesures **et activités** prises dans l'intérêt de la conservation et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national, **dans l'intérêt de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale, ainsi que dans l'intérêt de la recherche scientifique, de la conservation et restauration du patrimoine historique et culturel dans la zone protégée d'intérêt national** sous forme de réserve naturelle. Ces mesures **et activités** sont toutefois soumises à l'autorisation du Ministre.

Art. 8. Les infractions aux dispositions du présent règlement sont punies des peines prévues à l'article 64 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Art. 9. Notre Ministre de l'Environnement, Notre Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural et Notre Ministre du Trésor et du Budget sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Mémorial.







Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal du 31 mars 2008 déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Conzefenn » sur le territoire des communes de Troisvierges et de Weiswampach

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité

Suivi du projet par: Monsieur Gilles Biver /
Mesdames Danièle Murat et Corinne Steinbach

Tél: 2478-6834

Courriel: gilles.biver@mev.etat.lu

Néant

En complément à la note, à l'exposé des motifs complété d'un dossier de classement, au commentaire des articles, il convient de relever que les interdictions et réglementations prévues par l'avant-projet de règlement grand-ducal n'impliqueront, en ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, aucune augmentation des moyens financiers prévus par la déclaration initiale de ladite zone, classée en 2008.

Les mesures de conservation et de gestion courantes, d'ores et déjà appliquées, se focalisent surtout sur l'extensification de l'exploitation agricole, et surtout sur la gestion, voire la restauration des habitats qui sont à l'origine de la déclaration de cette zone protégée d'ores et déjà désignée.

Le projet sous rubrique n'aura pas d'effet sur les crédits budgétaires prévus par la programmation pluriannuelle 2025-2028 telle que votée par la Chambre des Députés.